

Gindou
Cinéma

CONCOURS SCÉNARIO LE GOÛT DES AUTRES

2017/2018

LES 10 SCÉNARIOS DE LA 13^E ÉDITION



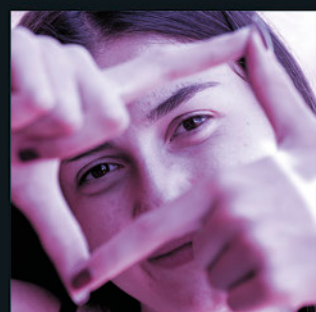
IMAGINEZ UN FILM
ET RÉALISEZ-LE
AVEC DES PROS !



PRÉSENTATION
LE 31 MAI 2018
SALLE L'ARSÉNIC
À GINDOU



OUVERT AUX 12-18 ANS
EN OCCITANIE ET
NOUVELLE-AQUITAINE



GOUTDESAUTRES.FR
05 65 22 89 99

EDITO	2
Catégorie 12/15 ans	
COMPRENDS-MOI	3
Ecrit par Alan Parrou, Salim Benotmane et Vincent Hatem, Collège des Ponts-Jumeaux de Toulouse (31).	
INVISIBLE	8
Ecrit par Adèle Villain, Alice Lecroisey et Flavie Doumas, Collège Via Domitia de Poussan (34).	
LA NUEVA VIDA	19
Ecrit par la classe d'enseignement de langue française pour les élèves nouvellement arrivés en France, Collège Paul Froment de Sainte Livrade-sur-Lot (47).	
PETITE CHOSE A DISPARU	35
Ecrit par les élèves de la classe de 5 ^{ème} A, Collège de la Triouzoune de Neuvic (19).	
T'ES PAS MON PÈRE !	50
Ecrit par Dany Abdou, Léo Besombes, Kelly Galonnier, Dàniel Kürti, Ylan Mousa, Kevin Munoz, Dawson Reinhart, Nusrati Souffou, Mayron Stimbach et Océane Vidal, Collège Jean Monnet de Castres (81).	
Catégorie 15/18 ans	
ASPERGE	60
Ecrit par Laury Grangier, Fiona Delafontaine et Clara Dumazy, Lycée Albert Claveuille de Périgueux (24).	
CHACUN SA PLACE	72
Ecrit par Eva Bour, Maïana Darrigade et Louna Lombardi, Lycée Paul Rey et Lycée Saint Joseph de Nay (64).	
LE DRAPEAU	81
Ecrit par Lilou Robert et Justine You, Lycée Germaine Tillon de Castelnaudary (11).	
MALGRÉ EUX	87
Ecrit par Riyad Bourdja, Ugo Monrocq et Ahlam Bennouis, Lycée Paul Sabatier de Carcassonne (11).	
NOUVELLES VIES !	95
Ecrit par la classe du Pôle d'accompagnement à la persévérance scolaire, Lycée professionnel Jean Moulin de Thouars (79).	
REMERCIEMENTS	113

ÉDITO

Aller à la rencontre de l'autre à travers un film. C'est dans cet esprit qu'est né en 2005 le concours *Le goût des autres* et qu'il se poursuit aujourd'hui en Nouvelle Aquitaine et en Occitanie.

Notre volonté est d'agir auprès des 12-18 ans, par l'écriture et les moyens du cinéma, dans la lutte contre les préjugés et les amalgames, contre la peur et le repli sur soi, contre les racismes et toutes les discriminations.

Nous proposons aux jeunes de s'exprimer sur leur rapport à l'autre et à la différence et de se regrouper pour écrire ensemble un court métrage qui se nourrira du vécu des uns et des autres. Dans tous les cas c'est l'idée de sortir de soi et de s'ouvrir à l'autre, sans éviter les questions qui fâchent ni renoncer à être ce que l'on est dans une reconnaissance et un respect mutuels.

Le concours repose sur l'écriture de scénario de fiction. Première étape de la fabrication d'un film, un scénario est un jeu de rôles où on essaie de se mettre dans la peau des personnages. Et la fiction permet de prendre du recul sur des sujets souvent sensibles et de réfléchir aux notions de point de vue et de représentations.

Pour cette 13^{ème} édition du concours, nous avons reçu 136 projets. Nous en avons sélectionnés 10 que nous avons accompagnés dans la rédaction des scénarios. Parmi eux un jury désignera les 2 lauréats 2018 que nous réaliserons avec les jeunes. Avec les 8 autres nous garderons le lien et ferons le maximum pour les conseiller dans la mise en œuvre de leur film. Dans l'année écoulée plusieurs scénarios des éditions précédentes ont été réalisés, ce qui constitue pour tous un formidable encouragement: *Un rôle dans la peau* à Bordeaux, *L'hippocampe* à Lormont, *Mademoiselle chocolat* à Gaillac et *Non mais allo quoi les Musulmans ne sont pas des terroristes !* à La Rochelle. Rappelons aussi que nous faisons bien sûr toute l'année, en lien avec nos partenaires, un travail de diffusion des courts métrages nés du concours, diffusion qui revêt un enjeu essentiel.

Nous publions ici les 10 scénarios de cette édition 2017/2018. Dans des styles variés, ils parlent de la famille, de l'amitié, de l'amour ou de la solitude. 10 histoires qui s'interrogent sur la manière dont on « fait » société ensemble dans la diversité, et qui misent sur plus d'ouverture et d'égalité, de compréhension et d'apaisement, pour que chacun y trouve sa place.

Bravo pour la belle implication de nos jeunes scénaristes !

Bonne lecture.

Sébastien Lasserre
Pour Gindou cinéma

COMPRENDS-MOI

Un scénario écrit par

Alan PARROUR
Salim BENOTMANE
Vincent HATEM

Collège des Ponts-Jumeaux
31000 Toulouse

Accompagnement dans l'écriture
Leïla BEN ARIBI

SYNOPSIS

Hachir arrive d'Egypte. Nouvel élève au collège il n'a aucun ami : il est seul, il mange seul, travaille seul, est seul dans la cour etc... La situation change le jour où il prend la défense, en cours d'arts plastiques, d'un camarade qui est embêté par d'autres garçons...

Concours Le goût des autres 2017/2018

Comprends-moi

SEQ 1 INT/JOUR. HALL D'ENTRÉE COLLÈGE

Le portail du collège s'ouvre sur HACHIR, un jeune adolescent d'un mètre quatre-vingt, brun aux yeux noirs, qui entre et marche d'un pas décidé jusqu'à la porte d'entrée qu'il ouvre pour accéder à un couloir.

CUT, GÉNÉRIQUE

SEQ 2 INT/JOUR. COULOIR DU COLLÈGE

Hachir marche dans un couloir vide.

On entend des rires, cris et bruits de pas étouffés comme si le couloir grouillait d'élèves.

CUT

Le couloir est plein. Le mouvement avant de la caméra continue derrière la place où aurait dû se trouver Hachir. Les élèves s'amuse et courent dans le couloir. Ce sont les mêmes bruits que précédemment mais ils ne sont plus étouffés.

SEQ 3 INT/JOUR. CANTINE DU COLLÈGE

Hachir prend son plateau dans le self et avance seul dans la cantine. Il s'assoit seul à une grande table.

Bruits étouffés de cantine turbulente.

CUT

La cantine est bondée. Les sons ne sont plus étouffés : la place d'Hachir est vide.

SEQ 4 INT/JOUR. SALLE D'ART PLASTIQUE

Hachir est assis tout au fond de la classe tout seul avec en face de lui une trousse et une feuille de dessin. Les élèves discutent entre eux vers le devant de la classe tandis que le professeur est absent.

Un garçon se lève et passe dans la classe pour demander un crayon, il est blond avec les yeux bleus et de grande taille, c'est HYPOLITE. Il revient à sa place bredouille.

HYPPOLITE

(A voix basse à ses amis)

Bah, je vais aller lui demander ? Chuis sûr qu'il en a un de crayon, lui.

CAMARADE

Bah non, tu demanderas à la prof, va pas demander à lui, tu l'connais pas.

HIPPOLYTE

Bah j'men fous t'es con ? J'veux un crayon pas une pipe.

Hyppolite se lève et va demander un crayon à Hachir.

HIPPOLYTE

(A Hachir)

Hey salut, t'aurais un crayon à me prêter ?

HACHIR

Oui bien sûr, tiens.

Hachir sort de sa trousse un crayon et le donne à Hyppolite avec un grand sourire. Hippolyte lui rend le sourire et le remercie. Il revient à sa place.

HIPPOLYTE

Bah tu vois, il en avait un.

CAMARADE

Mouais...

La professeure de retour commence son cours. Les élèves écoutent distraitement.

PROFESSEURE

Mince, j'ai oublié les photocopies, je reviens !
Ne bougez pas !

La professeure se lève et sort de la salle.

Un groupe d'élèves avec à sa tête un GRAND GAILLARD se lève et s'approche d'Hippolyte en train de discuter. Ils s'arrêtent devant sa table, Hippolyte se retourne.

LE GRAND GAILLARD

Alors Hyppolite ? On m'l'avait caché qu't'étais pédé ?

HIPPOLYTE

Oui et alors mon grand ?

LE GRAND GAILLARD

Fiottasse ...

Et sans attendre, le grand dadet pousse violemment Hippolyte en riant. Celui-ci tombe à terre en se tenant le dos. L'autre se moque de lui, le dos à terre.

HIPPOLYTE

(Sans se dégonfler)

Oui et alors pauv' con, qu'est-ce que ça peut te foutre ?

Hachir regarde la scène bouche bée : toute la bande se met à donner en riant des coups de pied à Hyppolite qui est à terre.

Hachir se lève brusquement et fonce droit sur les agresseurs pour les séparer d'Hyppolite toujours à terre. Il les tire par le col et les envoie dans son dos, se positionnant face au grand gaillard.

LE GRAND GAILLARD

Oh ! Eh connard, un crayon à papier
et t'es son chien de garde ?

Hachir ne répond pas et reste en position défensive tout en regardant le groupe en train de les encercler.

La professeure revient dans la classe avec les bras chargés de copies et tout le monde court se remettre à sa place. Reprise du cours.

Hippolyte se retourne et sourit tendrement à Hachir qui lui sourit également.

SEQ 5 EXT/JOUR. COUR DE RÉCRÉATION

Hachir passe la porte du couloir et sort dans la cour. Il avance vers un groupe de copains dans lequel se trouve Hyppolite. Tous l'accueillent joyeusement.

De loin on voit Hachir poser son sac sur un banc et commencer à parler avec certains.

(Plus de flous, ni sons étouffés)

SEQ 6 INT/JOUR. CANTINE

Hachir est assis à une table, avec le même groupe d'amis, ils rient et s'amusent. On les voit discuter, Hachir a l'air heureux.

SEQ 7 INT/JOUR. HALL D'ENTRÉE

Hachir discute avec le même groupe d'amis et avance vers la porte de sortie du collège.

Le groupe s'arrête laissant Hachir et Hyppolite continuer tous les deux.

SEQ 8 EXT/JOUR. HALL D'ENTRÉE

La caméra suit Hachir et Hyppolite et s'arrête à la moitié du chemin les laissant partir au loin.

Hachir discute avec Hyppolite et sort du collège.

FIN

INVISIBLE

Un scénario écrit par

**Adèle VILLAIN
Alice LECROISEY
Flavie DOUMAS**

Collège Via Domitia
34560 Poussan

Accompagnement dans l'écriture
Mathieu ROBIN

SYNOPSIS

Lou, une adolescente de 15 ans, fait partie des gens invisibles, ceux qu'on ne remarque pas. Amoureuse de Simon, elle cherche un moyen de lui dire sans pour autant se faire remarquer par les autres, parce que le collège c'est ça : des moqueries, des préjugés, des jugements.

Concours Le goût des Autres 2017/2018

Invisible

SEQ 1 - EXTERIEUR JOUR - COUR DU COLLÈGE

Un groupe d'adolescentes rentrent dans un collège. On en suit une de dos, blonde. Puis on laisse s'éloigner la jeune fille et on s'attarde sur une autre, brune, assise sur un banc avec un garçon blond, en train de recopier quelque chose sur un cahier.

LOU (VOIX OFF)

Je déteste le collège. Si vous êtes pas habillé comme il faut, que vous connaissez pas le dernier tube de ce rappeur, que vous êtes pas comme tout le monde : on vous critique, on se moque de vous.

On suit maintenant un groupe d'amies qui rient en allant dans la cour. Le groupe se disperse et on finit par découvrir derrière une fille de taille moyenne, brune, vêtue d'une veste en jean et d'un pantalon noir, que personne ne semble remarquer : LOU. Une bagarre débute dans la cour, juste devant elle.

LOU (VOIX OFF)

C'est pour ça que j'ai décidé d'être invisible. Personne ne me remarque et personne ne m'emmerde. On n'insulte pas la fille invisible. Au collège, le sport numéro 1 c'est les insultes : les gens s'insultent pour un rien, alors forcément il y a des bastons pour un rien.

Un groupe s'est formé autour des deux qui se battent, ils crient et encouragent les deux garçons qui se tapent dessus.

LOU (VOIX OFF)

Et ça toutes les semaines, si ce n'est pas tous les jours. Je ne comprends pas l'intérêt de se battre juste pour une insulte. Ça part souvent d'un petit truc, ces bastons. Un regard de travers, une vanne, deux pieds sur le même ballon. Les filles qui aiment créer des embrouilles, les gars qui cherchent à se la jouer caïd. C'est toujours les mêmes : ceux qui viennent des cités. Je suis pas raciste, mais faut dire ce qu'il y est : c'est toujours avec les « reubeus » que ça part. Et quand ça part, tout le monde les regarde se foutre sur la tronche, trop

content que ça s'embrouille, comme si c'était un match de boxe.

Lou n'y prête pas attention, mais observe un grand garçon aux cheveux noirs et bouclés et aux yeux bruns (SIMON) en face, qui parle avec deux de ses amis, un petit blond et un brun, en riant de la baston.

LOU (VOIX OFF)

Perso, j'aime pas la boxe. Si je ne me tiens pas loin, c'est juste pour observer Simon. Lui il se bat jamais. Vu comme il est grand, ils doivent pas oser le chercher, il leur mettrait une sacrée raclée, ça c'est sûr. Il est dans ma classe depuis deux ans. On s'est jamais parlé, c'est le problème d'être invisible, on l'est pour tout le monde... Je n'existe pas pour lui, mais de toute façon, pour qui j'existe ?

SEQ 2- INTERIEUR JOUR - SALLE DE CLASSE

Lou se trouve à une table seule, sa veste en jean posée sur le dossier et son sac à dos gris sur la chaise vide à côté d'elle, au 3eme rang. Ni devant, ni derrière. La salle est simple, avec des dessins de rosaces colorées accrochés au-dessus du tableau. Lou écrit la leçon sur les identités remarquables marquée au tableau. Une fille brune maquillée (ELISA) rigole discrètement avec un garçon blond à la table du fond. La classe est calme.

LOU VOIX OFF

Mais si Simon me connaissait, je suis sûr qu'il m'apprécierait. Qu'il me trouverait top même ! Ouais, je suis sûr qu'il me comprendrait lui. Il est intelligent. Il a plutôt des bonnes notes et en plus, il les assume sans problème. Il passe par pour un intello pour autant.

Le prof de maths, un petit homme avec une queue de cheval, rend des copies aux élèves. Il en rend une à un garçon à la peau mate (YANIS).

PROF DE MATHS

Yanis Menasria, assez bien.

Une copie est rendue à Lou, elle y jette un coup d'œil rapidement. Elle a eu 13,5/20.

LOU VOIX OFF

Et pourtant au collègue mieux vaut pas être trop bon ! Après vous devenez l'intello de service... Du coup je me foule pas trop : mes notes sont ni trop basses, ni trop hautes. Juste dans la moyenne acceptable. Y a que sur les rédacs où je me lâche. J'aime bien écrire, ça me fait du bien, c'est comme si ça me soulageait en fait...

Le prof rend le contrôle à Simon, placé au 2eme rang dans la rangée à sa gauche. Elle le regarde discrètement répondre à son ami blond assis à côté de lui. Il lui montre sa copie où on voit un 16 écrit en rouge en haut. Simon lève le pouce en souriant et ils rient.

LOU VOIX OFF

Il est vraiment beau Simon, quand il sourit.

SEQ 3- EXTERIEUR JOUR - RUE

Lou marche et regarde les gens qui passent. Elle observe longuement une mère et sa fillette qui marchent main dans la main quelques mètres devant elle. La petite fille sautille en riant et regarde sa mère à travers les mèches de cheveux blonds qui lui tombent sur le visage. Lou sourit.

LOU VOIX OFF

La seule personne qui me voit vraiment comme je suis, c'est ma mère. Elle me regarde comme si j'étais la septième merveille du monde. Elle est trop géniale avec moi, je l'adore !

SEQ 4- INTERIEUR JOUR - APPARTEMENT DE LOU

Lou monte des escaliers, sort ses clés et ouvre la porte de son appartement. Elle pose son sac dans un hall où est placée une commode en bois avec toutes sortes de choses dessus, comme des porte-clés, un sac à main, des lunettes de soleil, des jetons, des boutons et une boîte de pastilles à la menthe. Elle quitte sa veste en jean et l'accroche au portemanteau juste à côté de la commode. Sa MÈRE, une femme d'une quarantaine d'années avec des cheveux courts châains et des yeux souriants s'approche d'elle. Elle enfle sa veste pendue au portemanteau, attrape son sac à main sur la commode et sourit à sa fille.

MÈRE DE LOU

J'y vais ma puce, j'espère que ta journée s'est bien passée. Il reste des pâtes dans le frigo, fais attention à toi, bisous je t'aime.

Lou acquiesce en souriant, sa mère l'embrasse tendrement sur le front puis ouvre la porte et disparaît dans l'escalier.

LOU VOIX OFF

(Après le départ de sa mère)
Ma mère, elle sauve des vies. Elle est infirmière de nuit. On se voit peu du coup, on se croise les matins quand elle rentre. Et même si elle est crevée, elle prend toujours le temps de me faire un gros câlin avant d'aller se coucher. Jamais elle ne me critique, jamais elle s'énerve contre moi et elle me laisse faire tout ce que je veux.

Lou va dans le salon, elle pose ses clés sur un buffet où sont encadrées des photos. On en voit une où Lou fait un bisou sur la joue de sa mère qui rigole, ainsi qu'une photo de classe de quand Lou était au primaire. On aperçoit un faire-part de naissance dans un cadre noir, où il y a une date ainsi que le nom de Lou écrit en dessous d'une photo d'elle bébé, entourée de sa mère qui la regarde en souriant et d'un homme.

LOU VOIX OFF

Mon père, par contre, c'est comme si je n'avais jamais existé pour lui. Il est parti peu après ma naissance. Pour lui, c'est comme si j'étais née invisible. Je n'ai plus jamais eu de ses nouvelles, mais je ne cherche pas à en avoir. Ma famille c'est ma mère, et c'est tout.

SEQ 5 - INTERIEUR NUIT - APPARTEMENT DE LOU

Lou est allongée sur le canapé, une assiette vide avec des restes de pâtes et des couverts sont posés sur la table basse en verre devant elle, et la télé est allumée. Elle écrit sur son journal. On entend qu'elle fredonne une chanson ainsi que le dialogue presque inaudible du film à la télévision.

LOU VOIX OFF

Le reste du temps, j'ai l'appart pour moi toute seule et ça c'est top. Je mange devant la télé ou dans mon lit. Dès que je suis chez moi, je redeviens la vraie Lou. Comme je n'ai personne à qui me confier, j'écris sur un journal intime, et je m'en fous que ça fasse gamine.

On zoome sur la page ouverte sur laquelle elle est en train de colorier un cœur au stylo rouge, avec plein de "Simon" écrits sur la page.

SEQ 7- INTERIEUR JOUR - CUISINE

Lou est dans la cuisine en chaussettes, prend un pain au lait dans un paquet. Elle le tient dans sa bouche pendant qu'elle met ses Converse dans le hall, on aperçoit le sac à main de sa mère sur la commode. Lou enfille sa veste et referme la porte de l'appartement derrière elle. On la voit descendre les escaliers rapidement en mangeant son pain au lait.

SEQ 8- EXTERIEUR JOUR - RUE

Il pleut. Lou est sur son vélo pour aller au collège. Elle traverse la route et roule sur le trottoir vide et mouillé.

LOU VOIX OFF

Si je ne prends pas le bus, c'est pas juste pour éviter les embrouilles, même si c'est un peu comme la cour de récré franchement. C'est un choix, je vais au collège en vélo parce que c'est plus écologique, et j'adore pédaler.

On la voit sous la pluie en train de galérer avec ses roues parce qu'il y a du vent et que le trottoir est glissant.

SEQ 9- INTERIEUR JOUR - SALLE DE CLASSE

Lou est dans une salle de français, avec des feuilles accrochées aux murs sur lesquelles sont écrits des vers empruntés à des poètes, ainsi qu'une biographie de Guy de Maupassant sur une grande feuille jaune à côté du tableau. La PROF DE FRANÇAIS de

Lou, grande avec des cheveux presque rouges coupés au carré, rend des rédactions.

PROF DE FRANÇAIS

Julien, des progrès, par contre attention à l'orthographe. (*La rend à un garçon brun qui lui sourit*). Cindy, ta perception de l'espoir dans cette guerre est très originale. (*La rend à une fille avec une longue tresse de cheveux noirs*). Maintenant, j'aimerais vous lire un extrait d'une copie qui m'a particulièrement touchée.

Elle lit la copie. Lou croise les doigts pour que ce ne soit pas sa copie, pour ne pas se faire remarquer.

PROF DE FRANCAIS

« La nuit tombe. Il commence à faire froid. Les premiers soldats apparaissent, des hommes épuisés qui marchent lentement, sans parler. Ils ont des barbes de plusieurs jours et le regard presque vide. Je crois qu'ils ne nous ont pas vus. Aucun ne nous adressé un signe de la main ou du regard. On dirait des ombres, des ombres sales et courbées. Ils ont juste la force de marcher, de s'éloigner le plus possible du front, de cette guerre. C'est tout ce qu'il reste, et nous aurons de la chance si nous aussi, un jour, on vient nous relever. »

A la fin, la prof rend la copie à Lou.

PROF DE FRANÇAIS

Félicitations, Lou.

Lou, rouge de timidité, sourit. Elle la félicite, on aperçoit un 19/20 écrit en gros sur la copie. Yanis la regarde avec admiration, alors qu'une fille brune très maquillée (Élisa), la dévisage méchamment et souffle.

ELISA

(En murmurant, mais Lou l'entend)

Rassure-toi, t'es pas douée dans tout ce que tu fais.

Lou est mal à l'aise et fait semblant de ne pas l'entendre. Elle veut observer la réaction de Simon, mais quand elle le regarde il se tourne vers elle et lui sourit en faisant semblant d'applaudir. Ils s'échangent ce sourire, puis Lou détourne la tête pour cacher le rouge qui lui monte aux joues. Elle sourit pour elle-même.

LOU VOIX OFF

Il m'a S-O-U-R-I. Wouaw! Il faut absolument que j'écrive d'autres choses pour qu'il me sourit encore.

SEQ 10- INTERIEUR NUIT- APPARTEMENT DE LOU

Lou est dans sa chambre. Ses volets ne sont pas fermés, on voit la nuit. Sa lampe de chevet est allumée et elle est assise sur son lit, une feuille blanche sur ses genoux.

LOU VOIX OFF

Bon, Simon a aimé ma rédac. Il aime la manière dont j'écris. Oui, c'est exactement ça : je pourrai lui dire ce que je ressens pour lui en lui écrivant une lettre. Une lettre anonyme, c'est bien, ça fait mystérieux non ? Et pour ce qui sera de la suite...on verra bien ce qu'il en pensera.

On la voit commencer à mettre des mots sur la feuille avec un stylo bleu. Elle change de position, s'allonge sur le ventre.

LOU VOIX OFF

« Quand je me suis endormie hier soir, une image était gravée »...non, pas gravée, ça fait trop nunuche... « Glissée », c'est bien « glissée »... « Je veux te dire que »...Raaah mais non ! « J'aimerais te dire » ? « J'aimerais t'avouer » ? Ah ! « Trouver les mots » !

Elle raye des mots avec son stylo, souffle bruyamment, réécrit. Des images d'elle en train d'écrire sa lettre se superposent, et ensuite on la voit bailler. Elle se déshabille, enfle son pyjama. Elle plie la feuille en quatre et la glisse dans la poche arrière de son jean, posé sur son lit.

SEQ 11- EXTERIEUR JOUR - RUE

Lou va au collège en vélo. Elle déraille.

LOU

Non, non, s'il te plaît ! Pas maintenant !

Elle court en poussant son vélo jusqu'au collège. Elle arrive essoufflée, alors qu'une foule d'élèves rentre dans l'établissement, on la voit de dos et on aperçoit la lettre d'amour dans la poche arrière de son jean.

SEQ 12- EXTERIEUR JOUR - COUR DU COLLÈGE

Lou s'approche discrètement du casier de Simon. Il est placé dans un coin tout en bas, alors ne risque pas d'être vue. Elle se baisse et arrive à hauteur du cadenas où est écrit au marqueur « Simon Durier 3°5 ». Mettant la main dans sa poche arrière pour attraper la lettre et la glisser dans la fente du casier, elle ne la trouve plus. Affolée, elle fouille rapidement dans toutes ses poches mais ne la trouve pas. Elle cherche autour d'elle, sur le sol, dans son sac à dos qu'elle vide de A à Z. Mais terrifiée, elle se rend compte qu'elle a perdu la lettre.

Alors qu'elle s'éloigne du casier et regarde dans la cour pour repérer sa lettre, elle aperçoit un attroupement et pense que c'est encore une bagarre. Elle s'avance et y jette juste un rapide coup d'œil. Mais elle voit Elisa debout au milieu du cercle. Elle s'aperçoit que celle-ci est en train de lire quelque chose qu'elle tient dans la main. Machinalement, elle remet la main dans la poche de son jean et fixe le papier que la brune très maquillée tient dans ses mains. Elle s'approche du petit groupe pour entendre ce qu'elle dit.

ELISA

« Lorsque je me suis endormie hier soir, une image était là, glissée sous mes paupières, et c'était celle de ton visage... J'aimerais trouver les mots justes pour te dire ce que je n'ose pas... »

Les gens autour d'elle rient, d'autres trouvent ça beau. Lou la regarde avec horreur, les yeux larmoyants.

Elisa l'aperçoit et lui adresse un petit sourire sans s'arrête de lire.

ELISA

« J'ai la sensation que "toi et moi" sonne comme une évidence et j'ai de plus en plus de mal à m'endormir, comme s'il me manquait quelque chose... »

LOU

(Furieuse)

Elisa, donne-moi ça !

Des élèves se tournent vers elle, mais Lou n'y fait pas attention. Elle est concentrée sur Elisa.

ELISA

Puisque t'es là, explique-nous ce que c'est !

Lou veut faire demi-tour, elle se fait trop remarquer. Elle recule, mais les élèves l'encerclent, excités par une nouvelle bagarre.

Alors elle se retourne et croise le regard sans pitié d'Elisa, celle-ci esquisse un large sourire.

Lou se jette sur elle soudainement en hurlant, pour la taper.

ÉLISA

Mais lâche-moi, putain ! LÂCHE-MOI !

LOU

(Pleurant de colère)

SALOPE !

On voit Lou qui donne une gifle à Elisa alors que celle-ci se débat en lui tirant les cheveux, puis les mouvements se déroulent au ralenti et on voit la scène de la bagarre au ralenti.

LOU VOIX OFF

(Reprenant son dialogue du début)

C'est toujours les mêmes : les filles qui aiment créer des embrouilles, les gars qui cherchent à se la jouer caïd, ceux qui viennent des cités. Je suis pas raciste, mais faut dire ce qu'il y est : c'est toujours avec les « reubeus » que ça part...

Un groupe encore plus grand se forme autour des deux filles qui se battent. Au milieu des élèves rassemblés, Lou aperçoit Simon

qui rit fort en regardant la bagarre. Elle voit flou, n'entend plus que le rire moqueur de Simon et les cris d'Elisa (battements de cœur, cris étouffés).

Un surveillant arrive pour les séparer alors qu'elles sont à terre.

Yanis, celui qui regardait Lou en classe, apparaît pour l'aider à se relever, ramasse sa lettre et lui tend en souriant timidement.

YANIS
Tiens.

Lou la prend furtivement, sans lui jeter un regard.

Le surveillant l'attrape par le bras et l'emmène à l'intérieur. Yanis la regarde partir jusqu'à ce que l'image devienne floue.

YANIS VOIX OFF
Elle est dans ma classe, mais je n'existe pas pour elle.

SEQ 13- ÉCRAN NOIR OU FLOU

YANIS VOIX OFF
De toute façon, pour qui j'existe ?

FIN

LA NUEVA VIDA

Un scénario écrit par

**La classe d'enseignement de langue française
pour les élèves nouvellement arrivés en France**

Collège Paul Froment
47110 Sainte Livrade-sur-Lot

Accompagnement dans l'écriture
Karine GUIHO

SYNOPSIS

2017. Julian, 13 ans, quitte l'Espagne (où sévit la crise économique) avec ses parents et sa petite sœur pour venir vivre en France dans le Lot-et-Garonne où son père a trouvé du travail comme ouvrier agricole. L'intégration de Julian à son nouveau collège et à cette *nueva vida* n'est pas facile...

Concours Le goût des autres 2017/2018

La nueva vida

SEQUENCE 1 EXT/INT JOUR. DANS LA VOITURE.

(Le son de la radio en Espagnol)

JULIAN (âgé de 13 ans, pas très grand, cheveux bruns et les yeux noirs, timide et pas très bavard, gentil avec les autres), la tête collée à la vitre arrière de la voiture, observe le paysage qui défile devant ses yeux : les maisons serrées et colorées de Barcelone, puis les champs couleur terre de sienne brûlées, rougis par le soleil.

Sa PETITE SŒUR (âgée de 8 ans, petite de taille, cheveux bruns et les yeux bleus, toujours collée à son frère, ce qui peut embêter par moments ce dernier) à ses côtés regarde un livre de photos sur la France.

LA PETITE SOEUR

(enjouée)

¡¡Mira podremos ir a Disneyland!!

(Regarde, on pourra aller à Disneyland!!)

Julian regarde défiler des photos au fil des pages que sa sœur tourne frénétiquement. Disneyland Paris, La tour Eiffel, Le Sacré Cœur...

Le son de la radio se brouille.

La mère (âgée de 39 ans, cheveux clairs et les yeux noirs, bienveillante avec sa famille et pense à son mari et ses enfants en premier) assise devant trifouille la radio.

LA PETITE SOEUR

¿Iremos a visitar la Torre Eiffel?

(On ira visiter la Tour Eiffel ?)

Julian observe à travers le rétroviseur le regard de son père (âgé de 42 ans, grand et brun, les yeux bleus, courageux et travailleur, pense essentiellement à mettre sa famille à l'abri du besoin depuis que la crise économique a frappé l'Espagne, on le sent inquiet et pensif) conduisant la voiture.

LE PERE

¡¡Sí, iremos a Disneyland también!!

(Oui, on ira à Disneyland aussi!!)

Le son de la radio est plus audible. On entend parler français. Julian prend son portable et met ses écouteurs. Il lance sa playlist (reggaeton). Julian regarde à travers la vitre ; le paysage a changé. Les couleurs sont plus ternes. Les arbres ont perdu leurs feuilles. Il y a des champs gris à perte de vue, puis des petites maisons toutes grises.

TITRE LA NUEVA VIDA

SEQUENCE 2 INT/JOUR. COULOIR / SALLE DE CLASSE. COLLEGE.

Julian, sac à dos à ses pieds, attend patiemment dans un couloir. Une femme, aux cheveux longs, bienveillante, s'approche de lui.

CPE

Bonjour, Julian, je suis madame DUBOIT, la CPE. Je suis là pour t'aider. Tu viens avec moi? Je t'emmène dans ta nouvelle classe.

JULIAN

(les yeux écarquillés)

...

CPE

(Lui posant la main sur son épaule pour l'inviter à la suivre)
Viens avec moi.

Julian ramasse son sac posé à ses pieds et suit la CPE qui avance d'un pas assuré le long d'un grand couloir étroit. Julian essaie de regarder dehors mais les fenêtres sont trop hautes. Cela coupe la vue d'un paysage qui semble donner sur la cour. La CPE s'arrête devant une porte bleue. Elle frappe puis ouvre en grand la porte qui donne sur une salle de cours où sont installés en rang des enfants aux origines multiples.

C'est une classe dédiée aux élèves primo-arrivants, dans laquelle ils commencent par apprendre la langue française avant d'intégrer leurs classes respectives. Ces élèves suivent uniquement les cours d'EPS, de musique et d'Arts plastiques en dehors des cours de Français avec le professeur spécialisé.

Elle rentre. Tout le monde se lève. Julian, intimidé, reste devant la porte.

CPE

(S'adressant au reste de la classe)

Bonjour, je vous présente un nouveau camarade.
Julian.

Julian rentre dans la salle d'un pas hésitant, et regarde timidement les élèves restés debout.

La professeure de français est une femme d'une trentaine, cheveux longs et noirs, pas très grande, une voix douce, bienveillante avec ses élèves

CPE
Je vous laisse, travaillez bien!!

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS
(à la CPE)
Oui merci!!

La CPE sort. Elle referme la porte derrière elle.

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS
(à *Julian*)
Bonjour Julian !! Sois le bienvenu !!
(En se tournant vers le reste de la classe)
Julian vient de Barcelone.
Comment accueille-t-on notre nouveau camarade ??

LES ELEVES
¡¡Hola !! ¡¡Bienvenido !!
(*Bonjour ! Bienvenu !*)

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS
Vous pouvez vous rasseoir.

Les élèves s'asseyent.

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS
(indiquant une table au premier rang)
Assieds-toi ici. Marta, peux-tu t'asseoir à côté
de lui ? Tu vas l'aider.

Julian s'installe. MARTA s'assied à côté de Julian. La
maîtresse commence son cour.

MARTA
(à voix basse)
¿Cuántos años tienes ?
(*Tu as quel âge ?*)

JULIAN
¡¡13 años !!
(*13 ans !*)

MARTA
¿Cuántos hermanos tienes ?
(*Tu as combien de frères et soeurs ?*)

JULIAN
¡Tengo una hermana!
(*J'ai une sœur !*)

SEQUENCE 3 EXT/JOUR. COUR DE RECREATION DU COLLEGE.

Julian est sous le préau, assis sur un banc. Il est avec deux camarades de sa classe. Ils discutent. Deux autres collégiens, français, s'approchent.

NATHAN
(Elève curieux et indiscret, pas très sympa avec les autres)
Tu es nouveau !!! Comment tu t'appelles ?

JULIAN
...

VINCENT
(Gentil garçon mais suiveur, souvent embarqué dans les histoires avec Nathan)
Tu réponds pas ? T'as mangé ta langue ?

MAËLYS
(élève studieuse, bienveillante et gentille)
Il s'appelle Julian. C'est bon, laissez-le tranquille !!

NATHAN
Tu parles français ? Pourquoi tu es venu en France ?

Julian ne répond toujours pas.

MAËLYS
Vous voyez bien qu'il ne parle pas français.
Laissez-le tranquille !!

VINCENT
Tu viens d'où?

NATHAN
Mais, réponds!

Julian se lève et traverse la cour en courant au milieu des autres collégiens. Il s'engouffre dans des couloirs étroits et ouvre une porte qui donne sur les toilettes. Il rentre dans la première disponible et s'enferme dedans. Essoufflé, il tente de reprendre sa respiration. Il ferme les yeux. Une sonnerie retentit.

NOIR.

SEQUENCE 4 INT/JOUR. MAISON. CHAMBRE DE JULIAN.

7h40. Le réveil sonne. Julian met un moment à sortir de son sommeil. Il éteint la sonnerie. Il reste dans son lit. Sa mère entre dans la chambre.

LA MERE
¡Levántate!
(*Lève-toi !*)

JULIAN
(en grommelant)
Estoy enfermo. No he dormido bien.
(*Oh, je suis malade. Je n'ai pas bien dormi.*)

La mère pose sa bouche sur son front.

LA MERE
No tienes fiebre Tienes que llevar a tu hermana al colegio. Vamos, ¡levántate !
(*Tu n'as pas de fièvre. Tu dois emmener ta sœur à l'école. Allez, lève-toi!*)

Julian, peu motivé, se lève.

SEQUENCE 5 INT/JOUR. MAISON. HALL.

Julian met ses chaussures, très lentement. Il fait durer le temps. Sa petite sœur est déjà toute prête. Elle l'attend devant la porte.

LA MERE
¡Rápido, vas a llegar tarde !
(*Dépêche-toi, tu vas arriver en retard !*)

Julian finit de faire son lacet, puis met son manteau. Il prend son sac.

LA MERE
Espera, no has comido nada. Voy a meterte esto en tu mochila.
(*Attends, tu n'as rien mangé. Je vais te mettre ça dans ton sac à dos.*)

Julian sort de l'appartement avec sa sœur.

SEQUENCE 6 EXT/JOUR. LE CHEMIN DE L'ECOLE

Julian pédale frénétiquement. Des petites mains lui serrent la taille. Sa petite sœur est sur le porte-bagage. Tous les deux,

sur un même vélo, traversent la petite ville. Julian dépose sa petite sœur devant un grand portail fermé qui semble être celui d'un établissement scolaire. Puis il reprend son vélo, laissant sa petite sœur derrière lui.

SEQUENCE 7 INT/JOUR. VIE SCOLAIRE. COLLEGE.

Quelques semaines plus tard.

Julian frappe à la porte de la Vie scolaire.

LE SURVEILLANT
Qu'est-ce qu'il y a ?

JULIAN
Je suis en retard.

LE SURVEILLANT
Allez, donne-moi ton carnet !

Julian sort son carnet de son sac et le tend au surveillant. Le surveillant constate que les deux retards précédents ne sont pas signés par les parents. Il remplit le troisième billet et rend le carnet à Julian.

LE SURVEILLANT
Ça fait plusieurs absences non justifiées. Il faut absolument que tu fasses signer les mots par tes parents... sinon tu seras collé.

JULIAN
(En baissant les yeux)
Oui, oui.

SEQUENCE 8 INT/JOUR : SALLE DE CLASSE. COLLEGE.

Le collège reçoit des correspondants collégiens Italiens dans les prochaines semaines dans le cadre des échanges Erasmus+ en Europe. Afin de préparer la fête pour les accueillir, tous les élèves s'entraînent à apprendre l'hymne Italien et Français sous la conduite du professeur de musique.

Julian entre dans la classe. Un élève est en train de chanter la Marseillaise pour son évaluation. Il a presque fini et termine donc son couplet.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
(Faisant signe à Julian de patienter un instant)
...

JULIAN
Bonjour !

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
Bonjour Julian, tu es encore en retard !!! Tu es passé à la vie scolaire ?

JULIAN
(Lui tendant son carnet)
Oui.

Le maître regarde son carnet.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
Très bien. Eh bien, puisque tu es debout, tu vas pouvoir nous chanter la Marseillaise.

Julian commence, mais bute sur les mots.

JULIAN
(Avec un accent prononcé)
Allons enfants de la Patrie le jour de gloire
est arrivé ! Contre
nous...de...la...ty...rannie...

Sa prononciation fait rire quelques élèves. Julian rougit. Il baisse la tête.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
(à la classe)
Oh, un peu de silence, ça suffit.
(à Julian)
Allez, continue !

JULIAN
(Hésitant)
Non.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
Mais si, continue !

Julian fait non de la tête.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
Allez, ce n'est pas grave. Retourne à ta place.
Par contre tu repasses ton évaluation demain.

SEQUENCE 9 INT/JOUR. MAISON. HALL D'ENTREE/CUISINE.

Julian rentre avec précipitation dans l'appartement. Dans l'entrée, on entend des personnes qui discutent en espagnol. Julian pose son manteau et enlève ses chaussures puis se dirige vers les voix.

Dans la petite cuisine la mère, la voisine et la petite sœur sont autour de la table. L'entrée de Julian coupe net à la conversation.

LA MERE

¡¡¡Hola !!! ¡¡¡Llegas tarde !!! ¡¡ Me estaba preocupando !!

(Bonjour !!! Et bien, tu en as mis du temps pour rentrer !!! Je commençais à m'inquiéter !!)

Julian fait la bise à la voisine.

JULIAN

Mi rueda está desinflada, si tengo una carta sim te le huviera te lo dicho

(Mon pneu a crevé, si j'avais une carte sim, je t'aurais appelée pour te prévenir)

LA MERE

¡Otra vez ! ¡¡¡Pero es la tercera vez !!!

No tenemos dinero para compratelo

(Encore ! ¡¡¡ Mais c'est la troisième fois !!!

Et on n'a pas les moyens de te payer un forfait téléphonique)

¿Qué tal tu día en el colegio ?

(Comment s'est passée ta journée au collège ?)

Julian embrasse sa Mère puis sa petite sœur qui finit goulûment une tartine.

JULIAN

(Prenant une tartine et mordant dedans à pleine bouche)

¡Bien¡ Voy a hacer los deberes.

(Bien ! Je vais faire mes devoirs.)

Il se précipite dans sa chambre.

SEQUENCE 10 INT/JOUR. DANS LA CHAMBRE DE JULIAN

Il jette son sac sur le lit superposé. La chambre est petite. Il s'installe sur une table à côté du lit et sort son carnet de correspondance de son sac. Il l'ouvre, remplit les billets

de retards et... les signe lui-même ! Brusquement sa petite sœur rentre dans la chambre. Il cache précipitamment son carnet et ouvre son cahier de musique à la page du chant de la Marseillaise. Julian glisse son index sous la phrase

JULIAN
(A voix haute)
Allons en..fants de la pa...tr...tr...ie
Llllle jour d...de gloi...re est ar...ri...vé

Sa petite sœur s'agite autour de lui tout en chantonnant l'air et en l'imitant.

JULIAN
¡Vete de mi habitación !
(*C'est bon. Sors de la chambre !!*)

LA PETITE SŒUR
¿Vienes conmigo al parque ?
(*Tu viens avec moi au parc ?*)

JULIAN
NO.
(*Non.*)

LA SOEUR
(Tout en sortant de la chambre)
No me importa. ¡¡Voy a ir a ver mis amigas en el parque !!
(*Je m'en fous. Moi, je vais aller voir mes copines au parc !!*)

Elle claque la porte, ce qui fait sursauter Julian. Julian se remet à chanter.

JULIAN
Llllle jour d...de gloi...re est ar...ri...vé

La mère entre dans la chambre. Son entrée le coupe à nouveau dans son chant.

LA MERE
Hoy hemos recibido esta carta. ¿Me la puedes leer porfa ?
(*On a reçu ce courrier aujourd'hui. Tu peux me le lire, s'il te plaît?*)

JULIAN
(Un peu hésitant)
Sí, dame la carta.
(*Oui, passe-moi le courrier*)

La mère tend la lettre.

Julian lit pour lui-même :

Lettre du collège.

"Madame, Monsieur,

Votre enfant Julian a de nombreuses absences non régularisées. Nous tenons à vous rappeler que l'assiduité fait partie des obligations scolaires. Veuillez prendre le plus rapidement possible contact avec le collège pour en discuter.

Espérant vous rencontrer très prochainement,

Bien Cordialement."

LA MERE

¿Entonces ?

(Alors ?)

JULIAN

Nada, no es nada. !Es solamente una carta del colegio para la elección de los encargados de los alumnos.

(Rien, c'est rien. C'est juste un courrier du collège pour les élections des délégués.)

LA MERE

De acuerdo. Te dejo acabar tus deberes.

(D'accord. Je te laisse finir tes devoirs.)

La mère sort de la chambre. Julian regarde sa mère sortir de la chambre.

Julian, anxieux, s'allonge sur son lit. Il prend son portable, sort ses oreillettes et met sa playlist (style reggaeton) en route. Il n'entend pas la porte qui s'ouvre derrière lui : c'est son père.

Une main vient se poser délicatement sur son bras. Elle est large et épaisse avec de larges coupures. Ce sont des mains qui travaillent la terre : depuis leur arrivée en France, le papa a réussi à trouver du travail dans l'agriculture, activité principale de la région du Lot et Garonne. Julian lève les yeux et voit son père aux traits tirés qui semble épuisé. Julian retire ses écouteurs.

LE PERE

Hace un rato que te llamo. Para de escuchar esas tonterías.

¿Has hecho tus deberes ??

(Ça fait un moment que je t'appelle. Arrête d'écouter ces bêtises. Tu as fait tes devoirs ?)

JULIAN
 Sí.
(Oui.)

LE PERE
 Vete a ayudar a tu madre a poner la mesa
 porfavor.
*(Va aider ta mère à mettre la table, s'il te
 plaît.)*

Julian s'exécute.

SEQUENCE 11 TOMBEE DE LA NUIT / INT. CUISINE

Il fait sombre : la nuit vient de tomber. Une ampoule éclaire le dessus de la table. La télé, placée en bout de table, est allumée sur une chaîne d'actualité espagnole. Julian mange sa soupe sans faire de bruit pour ne pas déranger son père qui écoute attentivement les informations.

Son de la télé (actualités).

LE PERE
 ¿Qué tal tu día en el colegio ?
(Comment s'est passé ta journée au collège ?)

JULIAN
 (Après avoir avalé une cuillère)
 ¡¡ Bien !!
(Bien !!)

LE PERE
 Y tus clases de francés¿ Van bien?
(Et tes cours de français ? Ça se passe bien ?)

Julian tente de prendre une autre cuillère, mais s'arrête au milieu de son geste

JULIAN
 Bien, bien. ¿Está mejor tu espalda ?
(Bien bien. Et toi, ça va mieux ton dos ?...)

LE PERE
 Está bien. Trabajar en el campo es duro. Por eso hay que trabajar en el colegio, hay que estar atento.
(Ça va, c'est dur de travailler dans les champs. C'est pour ça qu'il faut travailler à l'école, qu'il faut être sérieux.)

Julian acquiesce d'un geste de la tête et continue à manger sa soupe.

LE PERE

Necesito tu ayuda para hablar con mi jefe para cambiar los horarios de mi trabajo.
(J'ai besoin de toi, pour parler à mon patron pour changer les horaires de mon travail).

JULIAN

Tengo que pasar un examen. Podría escribirte en un papel lo que necesitas pedir.
(J'ai une évaluation à rattraper, je pourrais t'écrire sur un papier ce que tu as besoin de demander.)

LE PERE

Podría hablar con tu profesor para que recuperes tu atraso.
(Je pourrais parler à ton professeur pour que tu rattrapes ton retard.)

JULIAN

Ya he suspendido una vez. Te lo escribo en francés y se lo darás a tu jefe.
(J'ai déjà raté une fois. Je te l'écris en français et tu le donneras à ton patron)

Le père acquiesce. Julian continue sa soupe.

Son de la télé.

SEQUENCE 12 EXT/JOUR. CHEMIN DE L'ECOLE

Julian dépose sa petite sœur devant le portail fermé, puis s'empresse à vélo.

SEQUENCE 13 INT/JOUR. COULOIR ET SALLE DE CLASSE.

Julian court dans le couloir tout en chantonnant le chant de la Marseillaise. Il arrive devant la porte. Un son étouffé en sort. Il prend quelques instants pour reprendre sa respiration et frappe.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
 Entrez !

Julian ouvre la porte sur un groupe d'élève debout en rang.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
 Tu es encore en retard ! Tu es passé à la vie scolaire ?

Julian cherche son carnet de son sac.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
 Bon ce n'est pas grave on n'a pas le temps, on verra plus tard. Tu vas t'installer à côté de Nathan. Reprenons au deuxième couplet...

LES ELEVES
 (En chantant)
 Que veut cette horde d'esclaves,
 De traîtres, de rois conjurés ?

Julian regarde ses pieds pour l'aider à se concentrer sur les paroles. Le texte est difficile et il a oublié les paroles. Cela l'énerve et il profère une insulte en espagnol.

JULIAN
 ¡Joder !
 (*Putain !*)

Le silence se fait dans la classe. Son plus proche voisin le prend par le colback.

NATHAN
 Quoi ? Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Julian le pousse violemment. Nathan trébuche et tombe à terre. Julian, rouge de rage en profite pour se jeter sur lui. Le professeur intervient.

LE PROFESSEUR DE MUSIQUE
 Ça suffit vous deux, vos carnets ! Vous irez les récupérer à la vie scolaire.

La sonnerie retentit. Julian et les élèves sortent de la salle.

Le professeur de musique ouvre le carnet pour y mettre des observations de comportements suite à la bagarre. Et remarque dans le carnet de Julian des retards répétitifs et des signatures douteuses.

SEQUENCE 14 INT/JOUR. BUREAU DE LA PRINCIPALE

Julian est assis dans le couloir. Il fixe la porte de la Principale, le visage fermé. Il se lève au moment où la porte

s'ouvre sur son père qui sert la main de la Principale du collège.

LE PERE
(Dans un mauvais accent)
Je vous merci beaucoup.

LA PRINCIPALE
Mais il n'y a pas de quoi. C'est bien normal.
N'hésitez pas à revenir si vous avez le moindre problème. Les portes du collège vous sont grandes ouvertes.

LE PERE
Merci madame, Au revoir.

LA PRINCIPALE
Au revoir.

Elle referme la porte.

SEQUENCE 15 INT/JOUR. COULOIR DU COLLEGE

Le père s'approche de son fils. Il lui lance un regard à la fois bienveillant et embarrassé. Il pose la main sur l'épaule de son fils.

LE PERE
Hablaremos de esto esta tarde con tu madre en casa. Mientras tanto, compórtate correctamente.
(On en reparle ce soir avec ta mère à la maison.
En attendant tiens-toi correctement.)

Julian, les yeux baissés, acquiesce.

Julian observe son père quitter le collège

SEQUENCE 15 INT/JOUR. MAISON. CHAMBRE DE JULIAN

7 h 40 le réveil sonne. Julian l'éteint. Puis se lève.

SEQUENCE 16 INT/JOUR. MAISON. HALL

Julian lace ses chaussures, met son manteau, sa petite sœur est à ses côtés. Elle attend.

SA MERE
¡Espera ! Has olvidado tu merienda.

(Attends ! Tu as oublié ton goûter).

Elle glisse un gâteau dans son sac.

JULIAN
Gracias mamá.
(Merci maman.)

LE PERE
¿Estás lista ?
(Tu es prête ?)

LA PETITE SŒUR
¡Sí !
(Oui !)

LE PERE
Entonces, vámonos.
(Alors, on y va.)

Le père et la petite sœur sortent de l'appartement, puis Julian prend son sac et sort à son tour.

FIN

PETITE CHOSE A DISPARU

Un scénario écrit par

Mickael BASTIT, Ewann BERNIER, Louis BETOULE,
 Laure CAZASSUS, Anaïs CHAUMONT, Yann DUFOUR,
 Eddy EPINAT, Jeanne FAUGERON, Sarah GALINDO,
 Esteban GIOUX, Matteo LAC, Morgane PETITOU,
 Corentin PICARLE, Téo SOULIER, Dorian TOURNADE,
 Théo TRESPEUCH, Florian VERNERIE, Rumeysa ZORLU

Classe de 5^{ème} A
 Collège de la Triouzoune
 19160 Neuvic

Accompagnement dans l'écriture
 Véronique PUYBARET

SYNOPSIS

Début novembre, au collège de Neuvic. « Petite Chose », alias Simon Lafeuille, un nouveau de la classe de 5^{ème} A, a disparu. Madame Zorg, la nouvelle professeure de musique, est manquante aussi. Que s'est-il passé ?

Concours Le goût des Autres 2017/2018

Petite chose a disparu

SEQ 1 - SALLE DE CLASSE - INT - JOUR

Nous sommes dans une salle de classe de collège. 17 ÉLÈVES se tiennent particulièrement silencieux ; certains semblent inquiets, d'autres adoptent un air plus détaché.

Tous les enfants sont tournés dans la même direction, vers le tableau, là où se tient habituellement le professeur. Sauf que là, on peut apercevoir que LA PROFESSEURE est aussi dans le fond de la salle, debout, un peu anxieuse.

Au début, on ne sait pas/on ne voit pas vers qui tous ces regards se tournent.

C'est DORIAN qui commence, timidement, osant à peine regarder son interlocuteur :

DORIAN (*gigotant sur sa chaise*)

Ben... je sais pas trop... C'était un nouveau. J'ai jamais voulu faire sa connaissance avec lui parce que, si on devenait ami, je devrais le défendre à chaque fois... Je suis pas le seul : dans la cour, il parlait à personne... Une fois, j'ai vu qu'il avait un collier dans son cartable, avec un cœur bleu. J'ai trouvé ça ridicule.

Un petit silence, puis :

SARAH (*tortillant une mèche de cheveux*)

Moi, ça fait trois ans que je prends des leçons de piano, le mercredi après-midi. Un peu avant la rentrée, Simon s'est inscrit. Je ne le connaissais pas encore. Il venait toujours en vélo, même quand il pleuvait. Comme il avait le cours après moi, je l'ai entendu jouer une ou deux fois. Il était fort ! Il posait ses doigts sur les touches, fermait les yeux, et c'était vraiment très joli. Après, il a commencé à arriver souvent en retard, ou des fois, il ne venait pas. Le professeur de piano, il m'a demandé si je savais pourquoi. Et moi je disais que je savais pas... En fait, je savais que c'était à cause de ce qu'on lui faisait au collège et tout le monde qui l'appelait « Petite Chose ».

VOIX INSPECTEUR (*OFF*)

Pourquoi « Petite chose » ?

LA PROFESSEUR DE LETTRES, MADAME DULAURENT
(*tendue*)

Je... je pense savoir... On a étudié le texte d'Alphonse Daudet en classe : *Le Petit Chose*... C'est sa propre histoire alors qu'il était surveillant. Les élèves ont du faire aussi le rapprochement avec une nouvelle de Maupassant qu'on a lue, qui s'appelle *Le Papa de Simon*, où c'est justement un garçon qui s'appelle Simon qui est le souffre-douleur de la classe.

CORENTIN (*timidement*)

C'est aussi parce que Simon, il est vraiment pas grand et pas fort...

Toute la classe se tait. Chacun fait comme si ces quatre interventions suffisaient.

On ne voit toujours pas l'inspecteur, mais on l'entend :

VOIX INSPECTEUR (*OFF*)

Et les autres ? Qu'est-ce qu'il avait comme souci avec les autres ? Vous ne l'aimiez pas, c'est tout ?

Les élèves se regardent entre eux, à la dérobée. Finalement, LAURE se lance :

LAURE

Ben, il était bizarre ! Un dimanche, près du lac, je l'ai vu dans un endroit un peu sauvage. On dirait qu'il construisait une cabane. Il était tout seul et il parlait tout haut...

SEQ 2 - FLASH BACK 1 PENDANT LE DIALOGUE DE LAURE AU BORD DU LAC. EXT .JOUR

Dans une partie isolée du bois bordant le lac de Neuvic, on aperçoit la silhouette d'un garçon. Le plan se rapproche : c'est SIMON, vêtu d'un jean troué et d'un tee-shirt tâché. Concentré, il coupe avec un Opinel une ficelle puis lie des branchages entre eux.

SIMON (*fort, mais pour lui*)

Voilà, comme ça, ce sera plus solide.

Laure et sa famille reprennent leur chemin sans que Simon ne les remarque.

RETOUR DANS LA CLASSE

LAURE

... Il m'a fait de la peine. Mais quand je l'ai raconté à mes copines, on a bien rigolé.

ESTEBAN ne peut pas s'empêcher de pouffer de rire.

VOIX INSPECTEUR (OFF, plus sévère)

Et toi, qu'est-ce que tu sais de Simon ?

ESTEBAN (crâneur)

Moi... je ne connais pas vraiment Simon.

VOIX INSPECTEUR(OFF)

Tu en es sûr ?

ESTEBAN

Oui... oui...

VOIX INSPECTEUR(OFF)

Pourquoi tu ris, alors ?

ESTEBAN (il se lâche)

Ben... Simon... Il est vraiment débile !

VOIX INSPECTEUR(OFF)

Par exemple ?

ESTEBAN

Par exemple, un jour, j'étais au parc avec les potes, on jouait au foot, et on a vu Simon assis sur un banc. Il parlait tout seul et il lisait un magazine. J'ai dit à mes potes de ne plus faire de bruit et me suis approché et j'ai vu que c'était un magazine sur « La physique des astres » ou ch'sais pas quoi, un truc bizarre...

VOIX INSPECTEUR(OFF)

Et alors ?

ESTEBAN (toujours rigolant et frimant)

Ben, je l'ai tapé d'un coup sur l'épaule pour lui faire peur. Et puis je l'ai poussé. Après, j'ai appelé les autres et on a déchiré son bouquin. Et lui et les miettes de son magazine ont fini dans la fontaine...

VOIX INSPECTEUR (*OFF, un peu interloqué*)
Et tu es fier de ça ?

ESTEBAN (*ne sait plus trop*)
Non, pas vraiment, mais... sur le coup, j'étais très heureux...

Silence réprobateur. Estéban finit par être gêné.

Soudain FLORIAN prend la parole avec nervosité, presque en colère :

FLORIAN
Ouais, mais c'était une balance, Simon ! Moi, je ne pouvais pas le saquer parce qu'il était nul au foot. Je l'ai frappé plusieurs fois, avec Ewann. Il s'est mis à pleurer, on l'a insulté, on l'a mis au sol et on l'a frappé. Et il nous avait balancé, hein, c'est vrai, Ewann, hein ?

EWANN (*gêné*)
Euh... en fait... C'est un jour, quand le cours de math était fini, la porte de la classe, elle était ouverte. J'étais dans le couloir et sans faire exprès, j'ai entendu Simon qui parlait au prof principal à cause du harcèlement. Mais le professeur, il ne l'a pas écouté, il a dit « Excuse-moi, Simon, on en parlera un autre jour, je suis pressé ». En fait, si je réfléchis, je peux pas dire qu'il nous a balancé, enfin...

Florian jette un regard noir sur Ewann.

VOIX INSPECTEUR(*OFF*)
Bon. Et avec Madame Zorg, alors, qui peut me dire ce qu'il s'est passé ? Il n'y avait que Simon qui avait des soucis avec elle ? (à Téo) C'est toi, le délégué de classe, je crois ? Raconte-moi.

TÉO S.
Alors, au début de l'année, on n'avait pas de prof de musique. Et un jour, on a vu une dame aux cheveux bruns qui venait dans notre classe mais elle s'est présentée en regardant ses pieds et en bégayant. Ses cours étaient nuls... comme l'autre fois où elle a voulu nous faire chanter des comptines pour enfants... Elle sait pas s'y prendre avec les collégiens !...

VOIX INSPECTEUR (*OFF*)
C'était tout le temps comme ça ?

TÉO S.

Ben, j'exagère un peu mais la plupart du temps...

RUMEYSA *(A Téo)*

Non c'est pas vrai. Madame Zorg, elle était sympa ! Moi je l'aimais beaucoup...

(A l'inspecteur)

Mais j'ai pas trop osé le dire.

LOUIS *(en soufflant, montrant qu'il en a marre de cet interrogatoire)*

Pff ! En fait, elle est turque, Madame Zorg. Un jour, j'étais au square et Madame Zorg était là avec son fils. Elle téléphonait, elle parlait mi-français, mi-turc. Je comprenais pas tout. Elle était en train de dire qu'elle était contente d'avoir trouvé un poste de prof de musique, du coup, elle pouvait rester en France et continuer la musique... Mais ses parents lui manquaient...

(Plus bas)

Comme y dit, mon père, elle n'a qu'à rester dans son pays.

Rumeysa et plusieurs élèves haussent les épaules.

JEANNE lève timidement le doigt.

VOIX INSPECTEUR *(OFF)*

Oui ?

JEANNE

A propos de Simon, Monsieur l'Inspecteur...

VOIX INSPECTEUR *(OFF)*

Oui ? Vas-y, je t'écoute.

JEANNE

Moi, j'habite dans la même rue, rue des Acacias. Comme il était malade, un jour, j'ai été forcée de lui apporter les devoirs.

SEQ 3 A - FLASH BACK 2 PENDANT LE DIALOGUE DE JEANNE :
MAISON DE SIMON - EXT - JOUR

Jeanne sonne timidement à la porte de la maison modeste de Simon. Certains volets sont fermés. Simon, vêtu d'un pyjama de cosmonaute, ouvre la porte. Il a l'air content de voir Jeanne.

SIMON *(enjoué)*

Ah Jeanne ! Bonjour !

JEANNE

Tiens, c'est les devoirs de maths. Allez, salut !

Jeanne lui tend des feuilles de cours. Elle voudrait repartir mais Simon la retient.

SIMON

Entre ! Mon père, il est pas là...

VOIX OFF DE JEANNE

Il avait une voix bizarre, alors je suis resté parce que j'avais un peu pitié. J'ai demandé, pour être polie : « Et ta mère ? »

SIMON (voix neutre)

Elle est restée habiter à Paris.

SEQ 3 B - MAISON DE SIMON - INT - JOUR

On suit Jeanne et Simon qui montent dans la chambre de Simon. Celle-ci est très désordonnée mais décorée de nombreuses photos de planètes et d'étoiles. Il y a aussi un ordinateur ouvert sur une page sur « Les trous noirs ». Simon, très animé, fait défiler les pages internet pour montrer à Jeanne, qui se tient au seuil de la chambre.

VOIX OFF DE JEANNE

Il voulait me montrer des trucs, mais je m'ennuyais. J'avais pas très envie de m'intéresser à lui parce que mes copines, elles l'aiment pas. Heureusement, son père est arrivé.

PÈRE DE SIMON (*Off, à l'étage en dessous*)

Salut Simon !

JEANNE (*à Simon*)

Faut que je rentre, ma mère va s'inquiéter.

Simon n'insiste plus et raccompagne Jeanne au rez-de-chaussée. Dans la salle de séjour, les enfants voient LE PÈRE DE SIMON, une allure de rocker, accompagné d'un AMI, avec la même allure. Ils portent des guitares et un pack de bière. Ils s'assoient dans le canapé.

L'AMI DU PÈRE (*sans vraiment le regarder*)

Yo Simon !

Sur le pas de la porte : Jeanne repart vers chez elle, sans se retourner. Simon la regarde s'éloigner puis, rêveur, regarde un grand arbre dans le jardin d'un voisin.

RETOUR DANS LA CLASSE

Le point de vue sur la classe a changé : On voit enfin l'INSPECTEUR. Il est en habits civils, et à côté de lui, il y a un GENDARME en uniforme. L'inspecteur prend des notes. Il a l'air plutôt gentil.

YANN

Oui, c'est vrai. Moi, c'était avec mon grand frère, j'étais content parce qu'il m'a emmené à un petit concert de rock à Sérandon. Alors on part, on arrive au concert, on commence à danser, et à un moment, je vais aux toilettes et j'aperçois Simon tout seul, assis par terre. J'ai essayé de l'ignorer, de pas me faire voir. A la fin du concert, Simon il était sur la scène et j'ai compris que c'est son père qui était le chanteur du groupe. Moi, je trouvais ça super ! Mais Simon, il était fatigué, il voulait rentrer. Et le père de Simon, il restait avec ses musiciens, il riait et buvait avec eux.

RUMEYSA (*d'un ton angoissé, triturant un stylo*)

Euh... Moi, je me souviens... pendant les premiers cours de Madame Zorg, Dorian était assis à côté de Simon mais ils se parlaient pas. Un jour, Dorian a retiré la chaise de Simon...

RUMEYSA jette un coup d'œil à Dorian qui marmonne :

DORIAN (*pas fier, essayant de minimiser*)

Oh, c'était une petite blague...

RUMEYSA (*elle hausse les épaules et reprend*)

Et Simon, au lieu de se venger, il a serré les dents ! J'avais l'impression qu'il en voulait plus à Madame Zorg parce qu'elle avait rien vu. Et quand elle a commencé son cours, Simon a crié, en colère : « Madame, c'est nul la musique ! ça ne nous apporte rien ! On peut faire des choses plus intéressantes ? » Personne n'a réagi. Mais Simon a continué, il a dit : « Ça sent le kébab ici ! » Et là, toute la classe a éclaté de rire. Ça se voyait que Simon se sentait tout d'un coup supérieur, il a continué. Et quand Madame Zorg a dit : « Attention, je vais me fâcher ! », alors là, c'était pire parce qu'avec sa petite voix, elle ne faisait pas peur du tout ! Et Simon en rajoutait à chaque fois. Un autre cours, pour l'énerver, il a demandé à la prof où était « sa » voile.

L'INSPECTEUR (*OFF, ne peut s'empêcher de corriger*)
Son voile, tu veux dire.

RUMEYSA

Oui. Une autre fois, il disait des mots en turc. Il connaissait des mots comme « Canim sikiliyor » : ça veut dire « je m'ennuie » ou encore « sevmiyorum » : « j'aime pas »... Et Madame Zorg, elle faisait semblant de ne pas entendre pour continuer ses cours. Elle est gentille !

MICKAEL

Moi aussi, je l'aimais bien Madame Zorg, mais je voulais pas le dire parce que sinon, les autres, ils m'auraient cassé la gueule, je serais sorti du lot et j'aurais été seul à demander du silence. Je préférais me taire. Maintenant, je me rends compte que c'était bête ! C'est du racisme en plus. Parce qu'elle était turque !

EDDY

C'est faux ! Les Turcs ils sont drôles... surtout Serhat More, le Youtubeur. Il a presque un million d'abonnés... Il fait même de l'autodérision sur la culture turque, c'est super ! Sa vidéo la plus marrante, c'est « Les Cours », c'est vraiment génial ! Et puis ils sont super bons au foot ! Ils ont terminé 3ème à la coupe du Monde 2002 et ils sont même allés à la demi-finale de la coupe d'Europe 2008 !

Plusieurs garçons approuvent. Dans la classe, la parole se délie et s'enchaîne :

ANAÏS

Bah, moi, ma mère connaît un peu Madame Zorg parce qu'elle la voit quand elle va chercher mon petit frère chez la nounou et Mme Zorg, elle y va aussi pour son enfant. Et l'autre soir, quand on a mangé, maman m'a dit que Mme Zorg avait peur de se faire renvoyer à cause des soucis qu'elle a avec les élèves, et tout ça... Mais il faut qu'elle reste prof puisqu'elle est toute seule avec son fils, donc... Bien sûr, j'ai rien dit à ma mère que c'était dans notre classe pour pas qu'elle en fasse toute une histoire...

LA PROF DE FRANÇAIS, MADAME DULAURENT

C'est vrai qu'elle avait des soucis, Esma... Madame Zorg. C'est une prof géniale mais elle était en difficulté, et pas seulement avec cette classe.

Un jour, je suis passée devant sa classe, j'ai bien entendu qu'il y avait un chahut épouvantable. Mais moi aussi, je suis débordée, je ne sais pas trop si je peux vraiment conseiller en matière de gestion de classe, et donc je l'ai laissé se débrouiller toute seule et franchement, je ne suis pas très fière de moi.

MORGANE (*en se rongant les ongles*)

Moi, ce que je peux dire, c'est que depuis le début qu'elle est arrivée, elle est complètement déprimée. C'était juste avant les vacances de Toussaint. Je suis remontée en classe parce que j'avais oublié mon manteau...

SEQ 4 - FLASH BACK 3 PENDANT LE DIALOGUE DE MORGANE
SALLE DE MUSIQUE - INT - JOUR

On entend les enfants dans la cour. C'est la récré. Seule dans le couloir vide, Morgane toque à une porte de classe.

MME ZORG (*off, petite voix fluette*)

Entrez !

Morgane entre. MADAME ZORG est restée dans sa salle de musique, à son bureau. Elle a la tête dans les mains et le visage en larmes.

MORGANE (*voix haut perchée*)

Excusez-moi, j'ai oublié mon manteau.

MME ZORG (*en essuyant ses larmes, gênée*)

Tu sais, depuis bien longtemps, je dors mal... je fais des cauchemars, j'entends des bruits étranges...

MORGANE (*très gênée*)

Ah ?... C'est sans doute à cause des cours...

MME ZORG

Je pense, oui... Pardon, je suis épuisée !

MORGANE (*ne sachant quoi répondre*)

Euh... je comprends... mais... je peux aller dans la cour ?

MME ZORG

Oh oui... excuse-moi... bien sûr, vas-y !

Morgane récupère en vitesse son manteau et sort de la classe en fermant la porte, laissant Madame Zorg pleurer seule.

RETOUR DANS LA CLASSE

L'inspecteur cesse de prendre des notes et regarde un à un les élèves en réfléchissant. Silence.

RUMEYSA (*angoissée*)

Mais elle aussi, elle a disparu, Monsieur l'inspecteur ?

INSPECTEUR

Non, elle est en arrêt de travail. Elle a fait une dépression, mais ça va un peu mieux. Et pendant les vacances de Toussaint, ça s'est calmé, j'imagine. Quelqu'un a vu Simon pendant les vacances ?

THÉO T

Non, mais par contre, moi, pendant les vacances, je suis passé devant le petit appartement de Madame Zorg, elle vit dans l'appartement de fonction de l'école. Il faisait beau, la fenêtre était grande ouverte. Je l'ai entendu jouer du oud. J'ai reconnu, parce que ma tante, elle en a ramené un de vacances et elle essaie d'en jouer. Madame Zorg, elle chantait en même temps, et j'ai trouvé ça très beau. Je suis restée sous ses fenêtres à écouter.

CORENTIN (*timide, sans oser regarder l'inspecteur*)

Si, moi, Monsieur l'inspecteur, je l'ai vu Petite Chose... Enfin Simon... pendant les vacances : j'étais parti au restaurant avec ma famille et il y avait aussi Madame Zorg avec un ami, au fond du restaurant. Et puis, il y a Simon qui arrive avec son père. Au début Simon avait l'air tout content d'être là, il souriait et parlait avec son père. Et tout un coup son père se lève parce qu'il avait vu l'ami de madame Zorg. Il le connaissait. Là je vois Simon devenir tout blanc. Il commence à s'agiter, il tenait plus en place. J'ai cru que c'était parce que c'était Madame Zorg mais j'ai remarqué que le père, il draguait un peu madame Zorg et là, soudain, je vois Simon se lever et partir en courant. Il disait "C'est toujours pareil on dirait que je n'existe pas". Le père, il a été obligé de partir aussi.

INSPECTEUR

Oui, je vois. Mais lundi dernier, à la rentrée, Simon, il était en classe ?

LA PROFESSEURE DE FRANÇAIS

Oui. Lundi il était là.

INSPECTEUR

Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Il faut vraiment que je comprenne, c'est lundi soir, qu'il a disparu. C'est important pour qu'on puisse le retrouver.

La plupart des élèves se tendent à l'évocation du lundi.

JEANNE

Monsieur... Simon... Peut-être j'ai une idée. Il ne serait pas allé chez sa mère ?

L'INSPECTEUR

Non. Elle ne l'a pas vu, il n'a pas appelée.

MATÉO (un peu fanfaron)

Moi, lundi... Je sais pas comment dire... ça m'a choqué. J'étais choqué par Simon.

Puis il se tait. C'est Estéban qui prend le relai :

ESTÉBAN

Je m'en souviendrai toute ma vie : On était dans le cours de Madame Zorg et Simon s'est levé d'un seul coup, il s'est énervé, on sait pas vraiment pourquoi. Après, il s'est mis à faire la prière, faire « Allah Akbar » et tout ça. Et Madame Zorg, ça l'a vraiment énervé, elle a relevé Simon et a commencé à dire à Simon qu'il allait beaucoup trop loin. Et Simon, il a levé la main sur elle, elle est tombée et il a commencé à la frapper. Je m'en souviendrai toute ma vie. J'étais vraiment choqué. Mais comme j'aimais vraiment pas Madame Zorg, j'étais un peu du côté de Simon.

MICKAEL

Moi, quand j'ai vu que Simon a commencé à lever la main sur Madame Zorg, j'ai eu peur et je suis parti direct chercher la Directrice parce que ça, c'est vraiment interdit, c'est des jours d'exclusion. J'étais un peu angoissé parce que je n'aime pas non plus aller chez la Directrice. Elle est revenue avec moi, ça s'était calmé et Simon était tout recroquevillé dans un coin. Puis la directrice est repartie avec Simon.

**SEQ 5 - FLASH BACK 4 PENDANT LE DIALOGUE DE MICKAEL
COUR DE L'ÉCOLE - INT - JOUR**

MICKAEL (*continue en off*)

Après, en cours de maths, par la fenêtre...

On voit le père de Simon sortir avec son fils du bureau de la directrice et traverser la cour, trainant Simon par le bras vers sa voiture.

MICKAEL (*continue en off*)

... j'ai vu le père de Simon qui venait chercher son fils. Il le tenait par le bras. Simon, il pleurait. Son père, il avait l'air furieux. Il a claqué la porte de la voiture super fort.

RETOUR DANS LA CLASSE

INSPECTEUR

Depuis, vous ne l'avez pas vu ?

Tous les élèves disent ou font « non » de la tête.

INSPECTEUR

Et quelqu'un a une idée où Simon pourrait être ?

MATÉO (*pour faire rire la classe*)

Ben... Aux toilettes !

Certains élèves rient, la plupart sont agacés.

LA PROFESSEURE DE LETTRES (*furieuse*)

N'importe quoi, Matéo !

LAURE

Peut-être qu'il est près du lac, là où je l'ai vu déjà. C'est peut-être son endroit préféré. Il aurait pu y aller...

INSPECTEUR

Tu saurais nous montrer l'endroit ?

LAURE

Oui, je crois...

DORIAN (*sortant le collier de son cartable, un peu honteux*)

Tenez, monsieur, je dois vous avouer, j'ai gardé le collier. C'était une blague, c'est pas la fin du monde ! Si ça peut aider. On voit ça dans les films, les chiens, avec le flair... !

INSPECTEUR

Non, ça ira. Tu le rendras à Simon.

L'inspecteur se lève.

SEQ 6 - PRÈS DU LAC - EXT - JOUR

Plusieurs gendarmes et l'inspecteur marchent près du lac. On reconnaît le lieu qui avait été évoqué dans le premier flash-back.

Laure est là aussi, avec son papa qui l'épaule. Elle est très anxieuse et tremble de tous son corps.

LAURE *(elle s'arrête et tend le bras)*
C'est là-bas.

L'INSPECTEUR *(au papa de Laure)*
Restez ici.

Les gendarmes s'approchent. La cabane de Simon est terminée. Il y a transféré dedans toute sa collection de photos d'Espace.

Dans la cabane, ils trouvent une lettre. L'inspecteur la prend :

VOIX OFF DE SIMON
Ce soir, je rejoins les étoiles.

Il se retourne vers le lac où plusieurs gendarmes scrutent l'eau. On croit distinguer des vêtements qui flottent au bord du lac.

Un gendarme revient en courant vers le l'inspecteur.

LE GENDARME
Il est là, Inspecteur... Mais... c'est trop tard.

ÉPILOGUE : INT. SALLE DE CLASSE - JOUR

Les élèves sont dans la salle de musique. Il n'y a pas un bruit. Madame Zorg baisse le regard et commence à parler.

MADAME ZORG
Les enfants, je tiens à m'excuser pour tout ce que nous avons vécu. Je n'aurais jamais voulu passer des cours comme ça. Simon était un élève que j'appréciais beaucoup. Comme vous tous. Mais je ne me suis pas bien occupée de lui, ni de vous. Tout ça, c'est à cause de moi, pardonne-moi

Simon. Pardonnez-moi. Moi je rêvais d'être une professeure agréable, je voulais être apprécié par mes élèves, mes collègues...

Madame Zorg fond en larmes. Quelques élèves pleurent aussi. Personne ne sait quoi dire, ils sont tous choqués. Enfin Morgane réagit :

MORGANE

Madame, ce n'est pas vrai! Ce n'est pas à cause de vous...

Silence. Yann prend la parole.

YANN

Morgane a raison madame. Nous, on a pas été sympa avec vous. Et maintenant c'est trop tard pour arranger les choses... Madame, excusez-moi.

Yann commence aussi à pleurer. Les élèves essuient leurs larmes et murmurent aussi des « pardon ». Théo lève la main. Madame Zorg l'interroge.

THÉO

Madame, moi un jour, je vous ai entendu jouer du oud et chanter. C'était très joli ! Est-ce que ça serait possible que vous en jouiez ?

Théo essaie de sourire. Madame Zorg est touchée.

MADAME ZORG

Si ça va nous remonter le moral, avec plaisir!

Madame Zorg se lève, part chercher son oud dans le placard des instruments et commence à en jouer. Elle chante une très belle chanson d'origine turque, « Smyrneiko Minore ». Sa voix fluette a fait place à une belle voix bien timbrée. Tous les élèves sont émus et restent muets.

La scène se finit sur la musique, pendant le générique de **FIN** !

FIN

T'ES PAS MON PÈRE !

Un scénario écrit par

**Dany ABDOU
Léo BESOMBES
Kelly GALONNIER
Daniel KÜRTI
Ylan MOUSA
Kevin MUNOZ
Dawson REINHART
Nusrati SOUFFOU
Mayron STIMBACH
Océane VIDAL**

Collège Jean Monnet
81100 Castres

Accompagnement dans l'écriture
Philippe ETIENNE

SYNOPSIS

Un jeune et son beau père policier
se retrouvent face à face dans un
commissariat.

Concours Le goût des autres 2017/2018

T'es pas mon père !

SEQ 1 EXT. JOUR. RUE

NONO, 13 ans, sweet large, casquette vissée sur la tête, marche seul sur un trottoir d'une cité, les mains dans les poches. Il pousse un ballon de foot avec ses pieds.

Zepek (hors-champ)

Nono ! Nono ! Attend-moi !

Nono tourne la tête. ZEPEK est un métis de 10 ans. Il arrive en courant vers Nono et lui emboîte le pas.

Nono

Dépêche, je suis à la bourre.

Ils marchent tous les deux d'un bon pas mais Zepek s'arrête pour refaire un lacet.

Nono

Oh, Zepek, je t'ai dit de te magner !

L'autre se relève aussi sec et rattrappe Nono.

SEQ 2 EXT. JOUR. TERRAIN VAGUE

Nono joue au foot avec une bande de copains. Il porte fièrement un maillot de l'OM avec "Thauvin" inscrit dans le dos. Zepek, assis sur le bord, regarde jouer les grands.

SEQ 3 INT. JOUR. COULOIR IMMEUBLE

Nono et Zepek galopent dans le couloir de l'immeuble. Ils chahutent avec le ballon, se poussent, font un peu de bruit. Une porte s'ouvre. Une femme noire, MYRIAM, la quarantaine, sort sur le palier.

Myriam

Eh, Nono, Zepek, ça suffit tout ce boucan !

Les deux garçons se calment. Ils arrivent près de Myriam. Ils sont en nage.

Myriam

Filez à la douche, Patrick ne va pas tarder.

SEQ 4 INT. SOIR. APPARTEMENT

C'est le repas. Nono n'en finit pas de se lever et de s'asseoir, ce qui agace PATRICK, la cinquantaine.

Patrick

Nono, je t'ai déjà dit de t'asseoir mille fois.

T'es pas mon père !

Nono fait comme s'il n'avait pas entendu et va à la fenêtre. Il siffle en direction de copains, en bas. Patrick se lève en reculant sa chaise bruyamment. Nono vient se mettre à table mais son regard de défiance en dit long.

Patrick

Zepek, tu peux attraper le beurre
dans le frigo ?

Zepek jette un regard bas vers Nono et finit par se lever.

Myriam

Demain, il faut aller à la pharmacie pour
Mamie.

Zepek

Oh non, maman, y'en a marre ! On n'a pas envie
d'aller pêter là-bas.

Myriam

Tu ne parles pas comme ça ! Vous êtes en
vacances, vous avez le temps.

Nono

Pfff, toujours nous.

Patrick

On ne discute pas ! Toi, Nono, tu l'aimes bien
ta mamie ? Tu peux lui rendre ce service, non ?

Les deux enfants baissent la tête.

SEQ 5 EXT. MATIN. PHARMACIE

Nono et Zepek marchent sur le trottoir en lisant l'ordonnance. La liste des médicaments prescrits et leur nom compliqué les fait marrer.

SEQ 6 EXT. JOUR. CENTRE VILLE

Deux hommes en uniforme marchent dans le centre de la ville. Dans le dos, on lit ASVP, Agent de Sécurité sur la Voie Publique. Parmi ces deux hommes, on reconnaît Patrick.

SEQ 7 EXT. JOUR. PHARMACIE.

Nono sort de la pharmacie, la poche de médicaments sur les bras. Zepek est à ses côtés.

T'es pas mon père !

Soudain un homme, brassard rouge "Police" le ceinture par derrière. La poche de médicaments tombe à terre et les boîtes s'esclaffent sur le trottoir. Nono se débat tout ce qu'il peut.

Nono

Lâchez-moi, j'ai rien fait !

Un autre policier de la BAC vient prêter main forte au premier.

Policier

Petit merdeux, tu vas te calmer.

Les deux hommes plaquent Nono au sol.

Nono

Aïe ! Vous me faites mal !

Zepek est pétrifié.

Nono (à Zepek)

Cours ! Cours !

Zepek s'échappe.

Nono regarde avec désespoir les boîtes de médicaments qui gisent devant son nez.

SEQ 8 EXT. JOUR. PHARMACIE

Un petit attroupement s'est formé. Nono est amené, menotté, par un policier. Au moment où il le pousse à l'arrière de la voiture, le policier lui donne une tape sur la tête pour lui faire sauter la casquette.

Le policier

Aller, rentre là-dedans. On va te faire passer l'envie de voler.

Il claque la porte sur Nono dont on aperçoit le visage hébété par la vitre.

SEQ 9 INT. JOUR. COMMISSARIAT

Nono est assis sur une chaise, dans une pièce aux murs verdâtres. Face à lui, un inspecteur. Nono regarde tout autour de lui, inquiet. Il est un peu marqué au visage.

Inspecteur

Le 12 février, à la boutique SmartTel, toi et ton frère, on vous a vu dérober des portables. Apparemment quatre.

T'es pas mon père !

Nono
C'est pas vrai !

Inspecteur
Tu veux voir les vidéos ?

Nono baisse la tête.

Inspecteur
Le 3 mars, dans la galerie marchande, vous avez volé trois Playstation et dix jeux vidéo.
Le 23, toujours en mars, en ville, un vélo.

On frappe à la porte derrière Nono.

L'inspecteur
Oui ?

La porte s'ouvre. Patrick, en uniforme, entre, l'air bouleversé.

L'inspecteur regarde Nono qui maintenant n'en mène pas large. Il se lève et se dirige vers la porte. En dépassant Patrick, il lui pose une main amicale sur l'épaule puis sort. La porte se referme.

Silence dans la salle. Patrick n'ose pas avancer et Nono n'ose pas se retourner.

Patrick vient finalement s'asseoir en face de Nono. Ce-dernier baisse la tête et, avec sa casquette, on ne peut pas distinguer ses yeux.

Patrick (tentant de rester calme)
Enlève ta casquette.

Nono ne bronche pas.

Patrick (plus fort)
Enlève ta casquette !

Nono enfonce sa casquette encore plus fort sur sa tête.

Patrick lui envoie une claque qui provoque la chute de la casquette. Nono, lentement, se baisse et va pour remettre sa casquette sur la tête mais Patrick la lui arrache des mains et la jette.

Patrick ouvre le dossier qui se trouve devant lui.

Patrick
Dis, Nono, pourquoi tu fais ça ?

Silence.

Patrick
Les collègues m'ont tout dit.

Nono ne répond pas.

T'es pas mon père !

Patrick

T'en fais quoi de tout ce matériel ? Tu le revends ? C'est pour quelqu'un ?

Nono

T'es pas mon père, j'ai pas à te répondre.

Patrick se lève, cette remarque lui fait mal. Il vient se poster derrière Nono.

Patrick

Non, je ne suis pas ton père et je ne le serai jamais. Mais quand j'ai connu ta mère, j'ai accepté ses enfants, toi et Zepek, et je vous élève comme mes fils. C'est pas au beau-père que je te demande de répondre, c'est au flic !

Nono ricane brièvement.

Nono

T'es pas un vrai flic.

Patrick encaisse.

Patrick

Alors, tu réponds ?

Nono baisse la tête.

Patrick

C'est pour m'emmerder ? Parce que j'ai un uniforme ? C'est pas bien dans la cité d'avoir un beau-père en uniforme ?

Nono relève un oeil vers Patrick qui tourne autour de lui.

Patrick

Ah, c'est ça...

Il attend un instant.

Patrick

Ta mère, je l'aime. Tu sais ce que ça veut dire, ça : aimer ? Et toi aussi, quoi que tu en penses, je t'aime. Et Zepek aussi.

Patrick attend la réaction de Nono qui ne vient pas.

Au bout d'un moment :

Nono

J'ai soif.

Patrick soupire. Il va vers la porte et sort dans le couloir.

Pendant cette absence, Nono attend. Il n'a plus l'assurance de tout à l'heure.

T'es pas mon père !

Patrick revient avec un gobelet et un bouteille d'eau. Il sert un verre à Nono qui le boit d'un trait avant de le tendre à nouveau. Patrick remplit à nouveau le verre.

Il s'agenouille auprès de Nono.

Patrick

Tu veux que je parte, c'est ça ? Faire comme ton père qui a foutu le camp quand vous étiez petits ?

Regard noir de Nono, qui tourne la tête à l'opposé de Patrick.

Patrick

Regarde-moi.

Nono se tourne un peu plus de l'autre côté.

Patrick

Nono, regarde-moi.

Nono reste de dos.

Patrick

C'est ça l'exemple que tu veux montrer à Zepeck ?

Nono semble ne pas réagir.

Patrick

Qu'est-ce que je lui dis ce soir à ta mère ? Je m'en vais ? Tu es d'accord ? Je lui dis ça ?

Patrick attend la réaction de Nono.

Patrick

Je m'en vais pour que ton fils ne devienne pas un délinquant à cause de moi ? C'est ça que tu veux ?

Nono (marmonnant)

...

Patrick

Quoi ? J'ai pas entendu.

Nono

Non.

Patrick pose une main sur l'épaule de Nono pour l'inciter à se retourner.

Patrick

Dis-le moi en me regardant.

T'es pas mon père !

Nono se retourne. Il a les yeux humides. Il lève timidement son visage vers Patrick.

Nono

N..non.

Patrick avance sa main vers Nono qui a une première réaction de recul puis la main de Patrick lui prend la nuque. Il l'attire vers lui pour le prendre dans ses bras.

SEQ 10 INT. JOUR. CAVE DÉSAFFECTÉE

Dans le noir, on entend une serrure se déverrouiller. Quelqu'un allume la lumière. C'est une simple ampoule qui éclaire une cave jonchée de cartons et de vieilleries. Nono s'avance dans la pièce. Il dégage quelques cartons et on aperçoit son butin. Patrick, en civil, regarde tout ça avec stupéfaction.

SEQ 11 EXT. APRÈS-MIDI. STADE DE FOOT

Deux équipes s'affrontent sur un terrain de foot gazonné. Les blancs contre les rouges. Ça joue bien.

Il y a quelques spectateurs. Parmi eux, Patrick accompagné de Zepek, pas très fier.

Un peu plus loin, on aperçoit Nono sur un autre terrain. Il pousse laborieusement une petite machine. En s'approchant, on découvre qu'il est en train de refaire à la chaux les lignes blanches du terrain. Il transpire.

SEQ 12 EXT. APRÈS-MIDI. STADE FOOT ANNEXE

Le match est fini. Les autres joueurs sortent du vestiaire fraîchement douchés et enfourchent leur mobylette pour les plus grands ou s'engouffrent dans les voitures des parents.

Patrick, toujours accompagné de Zepek, rejoint Nono qui trace encore ses lignes.

Patrick

C'est bon, la journée est finie. Tu peux t'arrêter.

Nono souffle. Il en avait marre. Il est en nage. Il s'affale sur l'herbe. La chaux lui brûle les tibias.

Patrick

Va te doucher. Demain, tu nettoies les vestiaires.

T'es pas mon père !

Nono

Oh, non, putain, ils sont dégueulasses !

Patrick

Tu en parleras à tes petits copains. Il te reste trois semaines à tirer. Après, tu pourras rejouer avec les autres.

Nono s'en va en direction d'un petit bâtiment en poussant sa machine, les épaules basses.

Patrick

Eh, Nono !

Nono se retourne.

Nono

Quoi encore ?

Patrick sort un ballon de foot de derrière son dos.

Patrick

Il faut quand même pas que tu perdes la main...

Nono fronce les sourcils. Il ne comprend pas. Patrick fait rouler le ballon jusqu'à ses pieds.

Zepek

Allez Nono, viens, tu shootes et moi je fais goal !

Nono médite un instant en regardant alternativement le ballon et Patrick puis enfin il sourit. Il pose le pied sur le ballon, fait une roulette et commence à dribbler. La joie se lit sur son visage.

GÉNÉRIQUE DE FIN

SCÈNE POST-GÉNÉRIQUE GROS STADE DE FOOT. EXT. SOIR. 5 ANS PLUS TARD.

Deux équipes s'affrontent. On distingue un attaquant récupérant une balle et marquant un but.

Le commentateur

But ! Ce soir encore Nono est forme, il nous offre un superbe match! Il ira loin c'est sûr.

On découvre Patrick dans les tribunes, qui regarde le match. Il est fier, il parle doucement.

Patrick

Bien joué Nono!

T'es pas mon père !

SCÈNE POST-GÉNÉRIQUE VESTIAIRES INTÉRIEUR SOIR.

Le vestiaire s'est vidé de la plupart des joueurs, Nono est en train de finir de s'habiller. Patrick est appuyé contre l'encadrement de la porte.

Patrick

Super match Nono !

Nono se tourne vers Patrick, il le voit fier, la larme à l'oeil.

Nono

Au fait... je te l'ai jamais dit, Patrick, mais...

Patrick

Oui Nono ?

Nono

Merci papa.

FIN

T'es pas mon père !

ASPERGE

Un scénario écrit par

Laury GRANGIER
Fiona DELAFONTAINE
Clara DUMAZY

Lycée Albert Claveille
24000 PERIGUEUX

Accompagnement dans l'écriture
Erika LAXUN

SYNOPSIS

Arthur, 17 ans, est atteint du syndrome d'Asperger. Passionné de dessin, il vit isolé à cause de l'incompréhension entre les autres élèves et lui-même. Il rencontre Charlotte, nouvelle dans sa classe, qui découvre son univers empli de poésie et d'art. Ensemble, ils essaient de trouver les codes pour mieux se comprendre, pour mieux vivre ensemble, pour mieux vivre avec tous.

Concours Le goût des Autres 2017/2018

Asperge

FADE IN :

SEQ 1. EXT JOUR/ PARC

ARTHUR, jeune homme de 17 ans, grand et très mince, vêtu excentriquement, un tee-shirt super héros, une casquette sur la tête, un sac à dos sur lui, un casque audio autour de son cou et un carnet de dessin à la main, est sur un banc seul face à un petit bassin vide de vie.

FADE OUT: **GENERIQUE DEBUT et Titre « ASPERGE »**

SEQ 2. EXT JOUR/RUE DEVANT PAVILLON

Arthur se dirige vers une voiture qui l'attend, les vitres ouvertes. Il s'arrête, tout semble figé autour de lui. Arthur agite ses doigts de façon compulsive laissant penser à un toc. A l'intérieur, SA MÈRE, place conducteur, et sa sœur SARAH, place de droite arrière.

ARTHUR

C'est ma place!

SARAH

Ouais, mais la mienne est prise par les affaires à maman donc j'ai pas le choix Arthur. Tu casses les couilles avec ta place!

MERE

Sarah!

ARTHUR

(Très posé)

Mais... tu n'as pas de couilles. La femelle dans le monde animal est celle qui produit les plus grandes gamètes reproductrices, malgré des exceptions, c'est le mâle qui a des couilles contenant les petites gamètes reproductrices, donc étant donné que tu es une femelle de naissance, reconnaissable par tes caractères sexuels secondaires tels que ta voix aiguë, tu as de très fortes chances de ne pas avoir de couilles mais des ovaires.

Mère

Arthur non! Tu ne vas pas recommencer avec ta science! S'il te plait Sarah, écoute ton frère, décale-toi.

Sarah soupire et se décale vers la gauche laissant s'installer Arthur.

ARTHUR

(Très sérieux)

La place de droite est mieux que celle de gauche car le fauteuil avant droit est toujours plus avancé, je l'ai déjà dit, ce qui me laisse plus de place pour mes jambes...

(La voiture démarre)

... sans frotter le dossier avec mes genoux, en plus l'appareil qui accroche la ceinture est plus enfoncé du côté droit, tu sais que je ne supporte pas tous ces... mouvements sur mes jambes!

SARAH

Tu me saoules là avec tes détails...

ARTHUR

(Regardant Sarah)

Les détails font la perfection et la perfection n'est pas un détail! Léonard De Vinci!

SEQ 3. EXT JOUR/ COUR LYCEE

La voiture s'arrête devant le lycée. Sarah et Arthur descendent.

MERE

Bisous mes chéris. Bonne journée!

Arthur stoppe devant l'entrée de la cour. Seul un bruit blanc accompagné d'un brouhaha sourd se fait entendre. La scène qu'Arthur regarde se transforme en un dessin très précis : celui de l'enceinte du lycée avec sur son toit un lézard géant. Puis l'image disparaît pour revenir à la réalité.

Il traverse la cour sous les regards parfois gênés, parfois moqueurs, parfois indifférents des autres élèves. Les sons et bruits s'amplifient et se mélangent dans sa tête. Arthur agite ses doigts de façon compulsive.

PIERRE, 16 ans, l'allure sportive, s'approche de lui et lui tape sur l'épaule stoppant ainsi ces sons parasites et son toc.

PIERRE
(Insistant)
Je te préviens Tuteur t'as jusqu'à
demain soir pour me filer le dessin
que je t'ai demandé pour ma copine.

ARTHUR
(Tout content)
Oui Pierre c'est promis tu l'auras
demain!

Arthur fixe Pierre sans expression du visage.

PIERRE
(Ironique)
C'est quoi cet air de débile?

Pierre le regarde quelques secondes dubitatif puis s'en va.
Arthur continue son chemin, puis se retourne sur Pierre

ARTHUR
(Rassurant)
Oui demain promis Pierre!

Arthur met son casque audio et se met à écouter une musique d'opéra à fond. Sa tête est tantôt emplie de bruits sourds, de paroles déformées, tantôt de sa musique d'opéra (Musique 1).

SEQ 4. INT JOUR/SALLE DE CLASSE

PROFESSEUR
Asseyez- vous! Prenez votre livre
page 126 la leçon sur les vecteurs.

Arthur rentre en classe.

PROFESSEUR

(Ironique)

Arthur... En avance! Tu n'as que
10 minutes de retard aujourd'hui,
un record!

Les élèves ricanent. Le professeur fait un signe énervé de la main.

PROFESSEUR

(Désespéré)

Arthur, viens t'asseoir à cette
place, est-ce que tu comprends
mieux comme ça?

Les élèves ricanent. Arthur s'installe à sa place. Le coin de son bureau est rayé. On découvre une insulte: sale triso ! Arthur sort de son sac à dos délicatement un petit papier de la taille du graffiti, parmi plein d'autres petits papiers, le défroisse et le pose pour cacher l'insulte. Sur ce papier un dessin représente un héros de comics.

UN ELEVE, appelé au tableau, passe à côté de la table d'Arthur et arrache le dessin. Arthur ne dit rien, mais il resserre un de ses poings, il est énervé et se met à trembler.

CHARLOTTE, 16 ans, plutôt jolie, un tatouage dans le cou, look skateuse, à côté de lui voit toute la scène et ne dit rien. Elle prend une feuille blanche et y fait un smiley qu'elle découpe et le pose sur la table à l'emplacement de l'ancien. Arthur regarde Charlotte, celle-ci le regarde aussi et lui adresse un sourire. Arthur cesse de trembler. Il continue à la fixer sans aucune expression du visage. Charlotte s'interroge et d'un geste de la main :

CHARLOTTE

(Chuchotant)

Ouh, ouh! Qu'est-ce qui y'a?

Arthur se redresse et s'apprête à répondre.

PROFESSEUR

Charlotte! Vous êtes toute
nouvelle ici et déjà vous vous
faites remarquer! Arthur tu te
moques de qui? Allez!

Le professeur désigne une table loin de celle de Charlotte.

Quelques rires se font entendre.

Arthur se fige. Seul un bruit blanc accompagné d'un brouhaha sourd se fait entendre. La scène qu'Arthur regarde se transforme en un dessin très précis : une chaise sur laquelle est assis un singe menaçant.

PROFESSEUR
(Insistant sur chaque syllabe)
Arthur, VA A TA PLACE!

Arthur à contre cœur prend ses affaires, se dirige vers sa nouvelle place et s'assoie. Ses jambes trop grandes frottent la table. Mal à l'aise, il essaye en vain de trouver une position plus confortable. Arthur est de plus en plus mal. Il se remet à trembler, pousse la table violemment et se lève d'un coup sec.

Toute la classe est soudain silencieuse, tournée vers Arthur. Le professeur soupire en se frottant le visage. Arthur a de nouveau son toc des mains.

ARTHUR
(Débit rapide)
La taille des tables étant
d'environ 60cm de haut, celle des
chaises 45cm, me laissant donc 15cm
d'espace possible pour le passage
de mes jambes, si on prend en
compte la taille de celles-ci, il
faut que je m'affale d'environ 20cm
pour que mes genoux ne touchent pas
la table, mais si je descends je
courbe mon dos dans une posture peu
confortable aggravant ma scoliose
et le degré d'inclinaison...

Arthur s'arrête de parler, observe quelques secondes la classe silencieuse.

ARTHUR
(Plus calmement au professeur)
Est- ce que je peux avoir ma chaise?

Charlotte regarde Arthur quelques instants. D'abord avec incompréhension, mais ensuite, avec beaucoup d'amusement.

La sonnerie retentit, les élèves se remettent à parler.

PROFESSEUR

Pour demain, relisez le paragraphe n°...

Arthur sort de la classe, mettant son casque pour écouter sa musique d'opéra.

SEQ 5. EXT JOUR /PARC-BANC

Arthur entre dans un parc désert un sandwich à la main. Il s'arrête. Le bruit blanc se fait entendre. Il se dirige près du bassin et s'assoie sur un banc, un cygne blanc passe sur l'eau dessinant des ronds.

La scène se transforme en un dessin : un cygne avec des plumes noires. Puis l'image disparaît pour revenir à la réalité.

Arthur met son casque sur ses oreilles : une belle et douce musique chasse le bruit blanc (musique 2). Il dessine, s'interrompant de temps en temps pour regarder la nature ou croquer dans son sandwich. Il s'applique à dessiner ce qu'il voit, ce qui existe vraiment: un cygne sur le bassin. Il rajoute ce qu'il ne voit pas mais qui est le fruit de son imagination. Près du vrai cygne, il y dessine un autre cygne avec des plumes noires. Il arrête de dessiner pour contempler les ronds dans l'eau tout en donnant un peu de pain au cygne.

SEQ 6. EXT JOUR/COUR LYCEE- COUR- APRES LA PLUIE

Arthur, toujours le casque autour du cou, marche, son carnet à la main, rangeant minutieusement ses crayons dans son sac à dos. Arrivé près de l'entrée du bâtiment Arthur se heurte à Pierre et à un autre garçon, ANTOINE, accompagné de MARGOT au visage plein d'acné. Tous 3 lui barrent le passage et font comme s'ils ne le voyaient pas. Arthur planté là attend. Il ne bouge pas.

PIERRE

Alors Tuteur, fini ce dessin?

Pierre s'avance pour attraper le carnet mais Arthur le plaque contre lui. Il reste immobile. Puis lentement il se met à humer, à renifler avançant sa tête vers Margot. A côté d'elle Antoine mange une barre de chocolat. Pierre regarde amusé.

Asperge

ARTHUR

(Gêné, à Pierre)

Euh... je l'ai bientôt fini...

(Plus à l'aise, un sourire un peu niais à Margot)

Tu sens la même crème que ma sœur utilise pour ses boutons d'acné. Je pense que ce problème ne vient pas de l'hygiène de ta peau mais plutôt de ton alimentation.

Antoine se moque et rit de Margot.

ARTHUR

(à Antoine)

Comme le chocolat... d'ailleurs toi, ça ne tarderait pas à arriver, c'est ta 4ème barre depuis ce matin. Les aliments à index glycériques élevés peuvent aggraver l'acné. Les huiles de poisson en revanche sont riches en fibres, en acide gras et très bons pour la peau.

Arthur sort de son sac le reste du sandwich.

ARTHUR

Tiens, c'est du thon.

Pierre rigole nerveusement tandis que Margot et Antoine vexés s'éloignent un peu. Charlotte déboule en skateboard.

CHARLOTTE

Poussez-vous, dégagez!

Charlotte vient heurter le petit groupe faisant tomber le carnet d'Arthur dans une flaque d'eau. Antoine et Margot se tordent de rire et partent en se moquant. Arthur fixe son carnet au sol.

PIERRE

(Agacé)

J'espère pour vous deux que mon dessin n'est pas abîmé, j'ai dit à ma copine que je l'avais fini.

Asperge

CHARLOTTE
Que «tu l'avais quoi? Fini?». Tu
vas te calmer de suite là!

Pierre lève les yeux au ciel, ricane et s'en va.

ARTHUR
(Dépité)
Mais... mon carnet!

CHARLOTTE
(Gênée)
Ah bah là, il est foutu.

Arthur lui lance un regard noir.

CHARLOTTE
(Gênée)
Je suis vraiment désolée! Il y a
ce qu'il faut aux vestiaires,
attends-moi là j'arrive,
je vais le réparer.

SEQ 7. INT JOUR/LYCEE-VESTIAIRE FILLES

Effet montage parallèle Seq 7 (avec bruit sèche-cheveux et découverte dessins) et Seq 7.1 (bruit blanc Arthur seul, figé dans la cour).

Charlotte fait sécher au sèche-cheveux les feuillets et découvre l'univers d'Arthur à travers les dessins du carnet : 10 dessins aux techniques et univers variés. Parmi ces dessins on découvre les retranscriptions de ses visions : le cygne au plumage noir, le singe assis sur une chaise, le lézard couché sur le toit du lycée et le portrait de Charlotte avec le tatouage dans le cou. Une aquarelle toute déformée et délavée, une page blanche et d'autres dessins illustrent la vision de son quotidien.

SEQ 7.1 EXT JOUR/COUR LYCEE- COUR- APRES LA PLUIE

Arthur reste planté à sa place sans rien dire. Soudain le bruit blanc se fait entendre. Le toc des mains lui reprend. Arthur met son casque, le tient serré contre ses oreilles pour écouter sa musique 1(opéra) faisant disparaître ainsi le bruit blanc.

SEQ 7.2 EXT JOUR/ LYCEE- COUR- APRES PLUIE PLUS TARD

Arthur toujours figé attend dans la cour. Charlotte arrive toute fière agitant d'une main le carnet séché. La musique s'arrête. Arthur semble rassuré. Charlotte se plante euphorique devant lui.

CHARLOTTE

(En montrant le carnet)

Eh mais c'est magnifique! Ce que tu fais est magnifique!

ARTHUR

(Fixant le carnet)

C'est sec mais c'est gondolé.

CHARLOTTE

(Très remontée)

Non mais qu'est-ce qui ne va pas chez toi? Je m'excuse, je te fais sécher les dessins, je te dis qu'ils sont magnifiques, j'essaie d'être sympa avec toi et tout ce que tu trouves à dire c'est qu'ils sont gondolés?

ARTHUR

Mais ce sont mes dessins et celui de Pierre était à l'aquarelle, il est complètement fichu avec toute cette eau, il va vraiment m'engueuler... me tuer... peut-être.

CHARLOTTE

(Encore plus énervée)

Mais qu'est-ce qu'on en a à foutre de Pierre? Tu as vu comment il te traite?

ARTHUR

(Vexé)

C'est mon ami!

CHARLOTTE

C'est pas un ami ça, il te parle comme à un chien! Putain je comprends rien là, j' imagine que c'est pas la première fois qu'il te harcèle pour

un dessin... J'ai pas les codes Arthur!
Désolée! Faut m'aider un peu toi aussi !

ARTHUR

Mais j'ai personne d'autre moi!
Je ne comprends rien à tous vos
gestes, vos froncements de
sourcils, vos sourires, vos
battements de cils... c'est comme un
puzzle dans ma tête, je ne sais
jamais quoi faire, et si c'est pas
dans les normes en plus on me
rejette! Pierre au moins il me
parle quand même.

(Changeant de ton)

Mais là tu as tout gâché,
maintenant j'ai plus d'ami...

Charlotte et Arthur se regardent en silence.

ARTHUR

(Geste guillemets des doigts)
C'est vous les normaux comme vous dites...
qui êtes inadaptés. Si ça se trouve
la terre à l'origine elle était faite
que pour les autistes Asperger!

Charlotte reste bouche bée.

CHARLOTTE

C'est quoi ton truc d'asperge là?

ARTHUR

Bein c'est moi...

CHARLOTTE

Oui beh je vois bien, c'est toi,
t'es trop grand, une asperge quoi!
Mais c'est mignon asperge?

(Attendant une réaction)

Souris! On peut rigoler un peu, non ?

Arthur tente maladroitement un essai de sourire, Charlotte
lui mime un vrai sourire avec ses mains, puis encore un
autre et tous 2 finissent par rire de bon cœur.

SEQ 8. EXT JOUR/ PARC-BANC

Arthur sur son banc dessine le cygne blanc qu'il voit en lui, rajoutant un plumage fait de merveilleuses couleurs.

On entend des rires d'enfants et des promeneurs.

SEQ 9. EXT JOUR/ LYCEE- COUR

Arthur, le casque autour du cou, son carnet de dessin à la main et Charlotte avec des écouteurs également autour du cou rentrent dans la cour et s'arrêtent.

Après un bref instant, ils se regardent, mettent chacun leur casque ou écouteurs dans les oreilles. Ils commencent à traverser la cour. Tour à tour on entend une vraie cacophonie : 2 musiques différentes, l'opéra écouté par Arthur, et celle écoutée par Charlotte, un rock.

Sous le regard des autres élèves, ils s'arrêtent de nouveau et se regardent.

CHARLOTTE

Eh Asperge ! Si on écoutait la même musique?

Charlotte cède un des 2 écouteurs à Arthur. Les 2 musiques semblent s'harmoniser pour ne faire qu'un même morceau.

Ils reprennent leur marche sous le regard amusé de Margot et d'Antoine. Pierre seul dans un coin de la cour les suit du regard. Il tient dans ses mains une page blanche.

FIN

Asperge

CHACUN SA PLACE

Un scénario écrit par

Eva BOUR
Maïana DARRIGADE
Louna LOMBARDI

Lycée Paul Rey - 64800 Nay
Lycée Saint Joseph - 64800 Nay

Accompagnement dans l'écriture
Emmanuel LABORIE

SYNOPSIS

Pour la première fois, Marie doit prendre le bus pour rentrer du collège ! A côté de qui va-t-elle bien pouvoir s'asseoir pour arriver saine et sauve chez elle ? Une jeune racaille ? Un pieux musulman ? Une lesbienne aguicheuse ? Le trajet s'annonce périlleux...

Concours Le goût des autres 2017/2018

Chacun sa place

SEQ 1 - INT. JOUR / SALLE DE CLASSE

Dans une classe de troisième, un professeur, MR POULON (la quarantaine, barbe de trois jours, porte un jean et une chemise) fait le tour des élèves, des copies corrigées à la main. Il arrive devant un garçon au corps élancé, à l'air maladroit et un peu efféminé.

Mr Poulon

Nathan... « Le poète de la classe » !

Les autres élèvent riant dans leurs barbes. NATHAN sourit timidement au professeur.

Mr Poulon

Vous attendiez l'inspiration ? Avec les maths, quand on ne travaille pas, y a pas de miracle ! 9.

Le professeur se dirige maintenant vers MARIE, qui porte un élégant chemisier. Ses cheveux lâches encadrent un visage de poupon aux pommettes roses et aux fossettes marquées. Coquette, un peu maquillée, on sent qu'elle prend soin d'elle et de son apparence.

Mr Poulon

Marie... Vous avez perdu quelques points par étourderie, mais le reste est impeccable.

(Il lui sourit)

Comme d'habitude ! 17.

Marie, visiblement habituée aux compliments, affiche un petit sourire de satisfaction... lorsque la sonnerie retentit. Les élèves se lèvent dans le brouhaha, Marie attrape la copie tendue par le professeur.

Marie

Merci !

Mr Poulon

(Obligé de crier pour couvrir les bruits de chaises)

Et n'oubliez pas le DS de proba de demain ! Si vous ne travaillez pas, la probabilité de votre échec est d'environ 100% ...

SEQ 2 - EXT. JOUR / SORTIE COLLEGE + PARKING

2.A - Marie, accompagnée de ses amis - Nathan, JULIA (une jeune fille noire) et Lucie - sort du collège en discutant.

Nathan

Comment ça, maniéré ?

Chacun sa place

Marie

Ben oui, enfin je sais pas... T'es quand même un peu...

Julia

Un peu efféminé ?

Marie

Ouais, voilà : un peu...

(Prend la pause)

Précieux...

Nathan

Et donc ? Vas-y. Va au bout...

Marie

Bah c'est tout, c'est juste que...

Nathan

Qu'un gars efféminé, forcément, il est gay ?

Marie

Mais noon...

(Elle cherche de l'aide dans le regard de ses copines... qui la laissent se débrouiller seule)

Mais bon, les homos oui, ils sont souvent efféminés.

(à ses copines)

Non ?

Lucie

C'est pas faux...

Julia

Mouais... Et les arabes c'est tous des voleurs, les portugais, ils sont poilus, et les noirs on sent mauvais c'est ça ?

Marie

Pfff... n'importe quoi !

(Fait mine de renifler Julia)

Quoique...

Julia la tape pour plaisanter, elles chahutent ensemble, rient... Finalement, Julia et Lucie s'éloignent ensemble.

Julia

Allez... ciao les babtous, à demain!

Marie se retrouve seule avec Nathan.

Nathan

Putain, pour une "miss 16 de moyenne sans bosser", t'as pas l'esprit très ouvert hein !

Marie (Ironique, lève l'index)
16 et demi !

Nathan lève les yeux au ciel en rigolant, lorsqu'une voiture garée sur le parking klaxonne.

Nathan
(à son père, dans la voiture)
Ouais ! J'arrive !
(à Marie)
Ta mère vient pas te chercher ? Tu veux qu'on te ramène ?

Marie
Non, non t'inquiète, elle va arriver...
Je sais pas ce qu'elle fout...

Elle tape un numéro sur son téléphone.

Nathan
Ok, à demain alors ! Ciao !

Marie, téléphone sur l'oreille, sourit à son ami qui s'éloigne... tandis qu'elle tombe sur un répondeur vocal.

Marie (elle raccroche)
Putain...

2.B - Plus tard, le parking s'est vidé. Le jour décline, et Marie est seule à attendre, assise sur le bord du trottoir. Elle regarde fréquemment son téléphone, qui se met enfin à sonner...

Marie (Soulagée et énervée)
Allô maman ? Mais t'es où ?
Ça fait une demi-heure que je t'attends !

Voix mère
Bon écoute Marie, j'ai un gros souci au boulot là...
L'infirmière qui devait être de garde ce soir, elle est pas là ! Y a personne pour la remplacer... Le bordel quoi ! J'ai pas le choix, j'ai 15 patients sur les bras putain !

Marie
Hé maman j'y suis pour rien moi !
Tu aurais pu me prévenir au moins !
Bon, je fais comment pour rentrer ?

Voix mère
Bah écoute, tu prends le bus !

Marie

Hein ? Mais je vais où ? Quel bus !?

Voix mère

*Arrête de t'énerver ! Ecoute : tu vas jusqu'à l'arrêt « le Trinquet », en face de la bibliothèque, et tu prends le bus 17 ok ? Ensuite tu descendras à l'arrêt « Route de Canéjan », il est à 5 minutes de la maison. Allez, à ce soir, ça va aller ! Faut que j'te laisse là. **(elle raccroche)***

Marie range son portable, en concluant pour elle-même :

Marie

Et je paye comment ?

SEQ 3 - EXT. JOUR - ARRET BUS

Après de longues minutes de marche, Marie aperçoit enfin l'arrêt à une dizaine de mètres. Le bus est là, mais il s'apprête à repartir... Elle se met alors à courir, trébuche sur le trottoir, se relève... Le bus, qui avait démarré, s'arrête et lui ouvre sa porte.

SEQ 4 - INT. JOUR - BUS

Elle arrive devant le chauffeur, reprend son souffle tout en cherchant de la monnaie au fond de ses poches :

Marie

(Confuse)

Bonjour. J'ai pas de carte... C'est combien ?

Le chauffeur

2 euros.

Elle sort un tas de pièces jaunes, en panique, et arrive péniblement à réunir deux euros, sous le regard agacé du chauffeur.

Marie

Désolée...

Marie s'engage dans l'allée centrale. Le bus est bondé, les places sont rares... Elle s'apprête à s'asseoir à la première place libre, pose son sac avant de relever les yeux sur son voisin : un jeune homme (15 ans) aux cheveux rasés, casquette, survêtement, boucle d'oreille. Un gros casque audio sur les oreilles, il écoute du rap au volume maximum, le regard agressif. Il se tourne vers Marie... qui prend peur, et reprend son sac.

Elle se tourne alors de l'autre côté de la rangée, où elle repère une nouvelle place libre. Un homme basané (60 ans) en djellaba, regarde au loin par la fenêtre. Ses lèvres bougent : il semble murmurer quelque chose. Marie remarque un exemplaire du Coran posé sur ses genoux. L'homme sourit à Marie, qui détourne les yeux et reprend sa marche dans le couloir...

Quelques rangées plus loin, elle aperçoit une troisième place libre, à côté d'une jeune femme (20 ans) aux cheveux courts, assise les jambes écartées de façon un peu provocante. Elle a des taches de peinture sur son jean large, un piercing sous sa lèvre inférieure, et des tatouages sur les bras. La jeune femme remarque que Marie l'observe, et lui sourit : Marie rougit. D'un geste, la fille l'invite à s'asseoir à côté d'elle. Marie, mal à l'aise, affiche un sourire gêné...

Un homme l'interpelle :

Mr Poulon

Marie ?

C'est Mr Poulon, son professeur de Maths ! Il est assis à l'arrière du bus. Marie, visiblement soulagée, se dirige vers ce visage familier.

Mr Poulon

C'est la première fois que je vous vois dans ce bus...

Mr Poulon se décale pour lui laisser une place à côté de lui. Marie s'assoit.

Mr Poulon

Vous n'êtes pas en train de bâcher vos probas ?

Marie

*J'ai eu quelques complications... Avec ma mère...
Sinon, vous imaginez bien que je serais déjà plongée dans mes cahiers !*

Mr Poulon

Rien de grave ?

Marie

Non...

Mr Poulon

Vous êtes sûre ?

Marie

Oui oui, rien de grave.

Le bus roule, il y a un temps de silence.

Chacun sa place

Mr Poulon

Vous savez, si jamais vous avez besoin d'aide... pour n'importe quoi... ou simplement l'avis d'un adulte... je veux dire extérieur à votre famille, vous pouvez venir me voir.

Marie (surprise, ne sachant trop quoi répondre)

Ah ? Merci.

Mr Poulon

J'ai été ado moi aussi, tu sais.

Surprise par le tutoiement et le changement de ton, Marie sourit, puis se met à surfer sur son portable, pour échapper au tête à tête.

Mr Poulon

Ça se passe bien ce début d'année ?

Marie

Oui... La classe est vraiment sympa.

Marie, après un silence, replonge dans son portable, visiblement peu désireuse de continuer cette conversation.

Mr Poulon

Je n'avais pas réalisé qu'on habitait dans le même quartier. Tu descends à quel arrêt ?

Marie

Euh... Route de Canéjan...

Les sourires polis, figés, de Marie trahissent son malaise.

Mr Poulon

A l'occasion je pourrai te ramener chez toi !

(Après un court silence, il reprend)

Si jamais ta mère a d'autres complications. En général je prends la voiture...

Il reluque Marie des pieds à la tête, mais elle intercepte son regard. Mr Poulon, mal à l'aise à son tour, tourne alors les yeux vers la vitre.

Les secondes passent dans le silence, chacun regarde dans une direction différente.

Soudain, la main de Mr Poulon se pose sur la cuisse de Marie. Tétanisée, elle n'ose pas regarder... Elle reste ainsi en état de choc, n'osant rien faire ni dire, tandis que la main remonte le long de sa jambe.

Le bus s'arrête.

Mr Poulon, dans un sursaut, retire sa main, et s'en va sans même jeter un regard à Marie.

Le bus redémarre.

Choquée, Marie essaie de retenir ses larmes.

SEQ 5 - EXT. SOIR - ARRÊT DE BUS « Route de Canéjan »

Le bus redémarre, laissant Marie et l'homme qui lisait le Coran sur le trottoir. Marie reste immobile face à la route, le regard dans le vide.

L'homme, qui remarque son état de choc, l'interpelle :

Homme

Vous allez bien Mademoiselle ?

Marie est complètement éteinte, dans sa bulle. L'homme lui pose la main sur l'épaule.

Homme

Mademoiselle ?

Marie sursaute !

Marie (agressive)

Putain ! Mais...

Le musulman, stupéfait, recule d'un pas. Marie éclate en sanglots, lui tourne le dos, et s'en va en courant.

SEQ 6 - INT. JOUR - TOILETTES PUBLIQUES

Marie, face au miroir des toilettes publiques, meurtrie, choquée, se passe de l'eau sur le visage avec énergie, pour enlever son maquillage. Dans le miroir, elle s'attarde sur son décolleté, puis referme son chemisier.

SEQ 7 - EXT. SOIR - CENTRE VILLE

Marie arrive dans un quartier assez chic du centre-ville, le soir tombe. Elle marche vers un immeuble, l'air pressé, les yeux rivés sur ses pieds.

SEQ 8 - INT. SOIR - ASCENSEUR

Dans l'ascenseur, elle tombe face à son reflet dans le miroir, son visage a changé : son regard est vide, des coulures de mascara tachent ses joues. Elle essuie les restes du maquillage avec le revers de sa manche, et attache avec empressement ses cheveux en chignon désordonné.

SEQ 9 - INT. SOIR - PALIER / APPARTEMENT

Arrivée à son étage, Marie avance vers la porte de son appartement. Elle pose la main sur la poignée. Elle prend un temps, inspire, avant d'enfoncer sa clé dans la serrure. Lorsqu'elle pousse la porte, on aperçoit furtivement la silhouette de sa mère, de dos, dans l'appartement.

Voix mère

C'est toi, ma chérie ?

Marie (faussement enjouée)

Oui, le bus était un peu en retard !

Voix mère (affectueuse)

Ben, tu vois, tu t'en es sortie comme une chef...

La porte de l'appartement se referme sur la conversation qui continue, mais dont on ne perçoit plus que des bribes.

GENERIQUE FIN

Sur le générique, une voix sur un répondeur : « Bonjour Mme Mazéri, C'est la vie scolaire du collège à l'appareil. Nous vous appelons pour vous signaler l'absence de votre fille aujourd'hui de 9h à 10h. Merci de nous recontacter pour justifier cette absence. Veuillez également à prévenir Marie qu'elle rattrapera son contrôle de mathématiques mercredi prochain, de 13h à 14h. Merci. »

FIN

LE DRAPEAU

Un scénario écrit par

Lilou ROBERT
Justine YOU

Lycée Germaine Tillion
11400 Castelnaudary

Accompagnement dans l'écriture
Leïla BEN ARIBI

SYNOPSIS

Dalia et Nalha, 18 ans, meilleures amies et fan de Babylone, se rendent au concert du groupe algérien à Toulouse. Dalia, d'origine algérienne elle aussi, a emporté le drapeau de son pays dans son sac, mais la vue de ce fameux drapeau suscite réactions et regards de la part des gens que les deux jeunes filles croisent dans la rue...

Concours Le Goût des Autres 2017/2018

Le drapeau

SEQ 1 INT JOUR / INTERIEUR DU WAGON

NALHA (de taille moyenne avec des cheveux châtons clair et des yeux clairs rieurs; elle a une allure élancée et enjouée, elle porte un tee-shirt noué) et DALIA (grande et fine, avec des cheveux bouclés et foncés assortis à ses yeux, elle porte un blouson en jean et des anneaux aux oreilles) sont côte à côte, penchées contre la vitre du train pour se maquiller. On entend les rails et le train ralentir. Brouhaha.

Nalha
(à Dalia)
 Waw ! Il est beau celui-ci !
(Elle désigne l'eyeliner pailleté)
 C'est celui de chez Sephora ?

Dalia
 Non Kiko.

Dalia tend le tube à Nalha qui s'en applique sur les yeux.

Dalia
 Tu as bien nos tickets hein ?

Nalha
(En roulant des yeux)
 Dalia, pour la quarantième fois, oui.

Dalia
 J'ai pas ma carte d'identité tu crois qu'ils vont la demander ?

Nalha
 Mmhh de tous les concerts que je suis allée jamais je n'ai eu à la sortir donc ne t'en fais pas pour ça.

Dalia hoche la tête, tandis que son amie remet le tube dans le sac de Dalia mais...

Nalha
 Merde, Dalia, ta bouteille de coca vient de se renverser !

Dalia regarde à l'intérieur du sac et voit ses doigts tout collant de coca.

Dalia
 Eurk !

Le drapeau

Elle tire du sac un drapeau de l'Algérie en l'analysant de haut en bas.

Dalia

(En mettant une main sur son torse)

Ouf il n'est pas taché!

Les deux filles essuient le sac de Dalia avec des mouchoirs. Nalha arrange le drapeau dans le sac, celui-ci dépasse un peu.

Nalha

Là. Regarde. Comme ça l'Algérie sera épargnée, elle est déjà assez tachée...

Dalia

(Avec un petit sourire)

Moui.

Le train s'arrête et elles descendent. Alors qu'on les voit, de dos, descendre, on entend Nalha crier «J'ai trop hâte !».

SEQ 2 INT JOUR / DANS LE METRO

Juste à la sortie du train. Nalha chante tout en dansant autour de Dalia.

Une dame passe et les regarde durement : froncement de sourcils face à Nalha qui danse et au drapeau qui dépasse toujours un peu du sac.

La Dame

(Avec dédain)

Pppfff...

Aucune des amies ne la remarque. Elles montent les marches, Nalha se calme. Dalia regarde l'heure sur sa montre.

Nalha

Le concert commence dans exactement 4h, on a le temps d'aller faire les magasins si ça te tente.

Dalia

Oui bonne idée.

Nalha

J'ai faim.

Dalia

Ça m'étonne...

Le drapeau

SEQ 3 EXT JOUR / DANS LA RUE

On les voit disparaître dans la clarté, en haut des marches du métro. Elles marchent toujours et croisent un groupe de garçons de leur âge qui arrive en face. L'un d'eux a repéré Dalia et son drapeau.

Garçon n°1

(à hauteur de Dalia)

Moi aussi j'aime bien l'Algérie !

Les filles se retournent. Dalia suit le garçon du regard en souriant en coin, tout légèrement. Il continue. Nalha pouffe en donnant un coup de coude à Dalia.

Nalha

(Fort en direction du groupe de garçons)

On va au concert de Babylone

le meilleur groupe algérien !

On les voit toutes les deux de dos, ensuite de face, elles avancent.

Une vieille dame avec son chien passe à côté d'elles et jette un regard (qui paraît) mauvais au drapeau. Mais dès qu'elle a dépassé les filles elle rit, ses yeux paraissent même un peu embués. Elle s'arrête et sort son porte-feuille, on peut voir qu'elle observe une photo, puis elle se tourne vers les filles une dernière fois.

SEQ 4 EXT JOUR / UNE PLACETTE

Dalia est perdue dans ses pensées. Nalha lui parle mais ses paroles sont comme floues, accompagnées d'un brouhaha. D'un coup, un vieux monsieur sorti de nulle part passe devant elles.

Vieux Monsieur

(Marmonnant distinctement)

Oh non une djihadiste...

Dalia l'entend soudainement, ça la sort violemment de ses pensées, elle inspire bruyamment, juste après que le monsieur ait parlé. Elle le suit des yeux longuement sans se rendre compte qu'elle s'est arrêtée. Nalha finit par s'en rendre compte et la regarde d'un air inquiet, sourcils froncés.

Nalha

(En le désignant d'un signe de tête)

Qu'est-ce qu'il a dit ?

Le drapeau

Dalia
Rien.

Nalha voit que quelque chose cloche. Elle pense avoir entendu mais n'est pas sûre. Elle réagit comme toujours dans une situation pareille : elle prend la main de Dalia. Puis elle l'amène vers un stand de barbe à papa. Dernier regard de Dalia dans la direction du monsieur.

SEQ 5 EXT JOUR / UN BANC

Les deux amies sont assises sur un banc. Dalia tient la barbe à papa d'un air absent. Nahla boit sa canette.

La caméra se plonge dans les yeux de Dalia (flashback: mix de toutes les images d'attentats -il s'agit ici d'une séquence à ajouter- que Dalia a vu au JT).

Nahla regarde son amie inquiète.

Nalha
(De plus en plus fort pour couvrir
« le son » de l'agitation dans la tête à
Dalia)
Dalia ? Dalia ? Daliiiiia ?

Dalia
(Prend doucement un morceau de
barbe à papa)
Mmmhh ?

Nalha
Tu penses toujours au vieux de tout à
l'heure ?

Dalia
Non non Nahla laisse tomber c'était rien.

En une fraction de seconde Nahla prend le drapeau et se couvre avec. Elle s'élance vers le vieil homme qui ne s'est pas éloigné très loin tout en se drapant avec les couleurs de l'Algérie. Elle s'arrête pile devant lui avec un air de défi, fière.

L'homme hésite, semble décontenancé, essaie de contourner la jeune fille, qui l'en empêche.

Le drapeau

Nalha

(Férocement)

Ben alors, vous me dites rien à moi ?

L'homme

(En marmonnant)

Laissez-moi passer...

Nalha continue de le bloquer de ses mains.

Nalha

Quoi ? J'ai pas droit à «sale arabe» ?

Ou «sale terroriste» ? Pourquoi ? Je suis trop blanche ? Ah mais Regardez...

(En tournant sur elle-même pour bien montrer le drapeau)

J'ai un drapeau de l'Algérie ça vous suffit pour m'insulter, non ? Allez-y ne vous gênez surtout pas.

L'homme ne bouge plus, ne dis pas un mot, ne regarde pas la jeune fille.

Nalha hoche la tête, longtemps, la mâchoire serrée. Il la regarde un instant puis Nalha lâche prise et le laisse passer. Il s'éloigne rapidement.

Nalha le regarde partir et lâche un «ppffff» dédaigneux.

SEQ 6 EXT JOUR / LE BANC

Dalia se lève et regarde sa meilleure amie revenir, toujours enroulée dans le drapeau. Lorsque Nalha arrive à sa hauteur elle drapage aussi Dalia tout en l'entourant d'un bras. Elle l'embrasse sur la joue. Dalia le regarde.

Dalia

T'avais pas besoin de faire ça.

Nalha

Oh que si.

Allez viens c'est l'heure...

On les voit s'éloigner, de dos, couvertes du drapeau.

FIN

Le drapeau

MALGRE EUX

Un scénario écrit par

Riyad BOURDJA
Ugo MONROCQ
Ahlam BENNOUIS

Lycée Paul Sabatier
11000 Carcassonne

Accompagnement dans l'écriture
Mathieu ROBIN

SYNOPSIS

Lors du cours de philosophie, Luc et Inès se découvrent un point de vue commun : l'impossibilité selon eux de vivre ensemble quand on est de confessions religieuses différentes. Pétris de préjugés ils continuent d'échanger après la classe, se toisant l'un l'autre sur le trajet retour, jusqu'à ce qu'un rendez-vous inattendu ne vienne tout bouleverser.

Concours Le goût des autres 2017/2018

Malgré eux

SEQ 1 INT. JOUR. SALLE DE CLASSE

Un mercredi matin, la Terminale T01 est en cours avec Monsieur MOON le prof de philo (la quarantaine, style vintage).

La salle est lumineuse, rayonnante, spacieuse et donne sur le jardin du lycée.

Malgré l'ambiance paisible du jardin, la classe subit un brouhaha qui va crescendo depuis 10 min naissant des divergences des élèves. Sur le tableau est écrit: "La religion. Chap. III Les liens complexes entre raison et croyance".

Plan sur l'horloge qui affiche 11h 50.

MONSIEUR MOON

"Comment selon vous vivre ensemble, en étant de confessions religieuses différentes ?"

Le prof est face à sa classe, tableau derrière le dos. Le débat contrarie deux élèves en particulier.

INES, une jeune fille blonde aux yeux verts avec un style décontracté, ose lever la main.

INES

(D'un ton calme et timide)

Vous parlez du "comment" mais je ne pense même pas que ce soit possible.

MONSIEUR MOON

Pourquoi? Argumente comme nous l'avons fait tout à l'heure ...

INES

(Avec un peu plus d'assurance)

On n'a pas le même vécu quand on n'est pas de confession religieuse identique. L'autre peut vous faire souffrir à cause d'elle.
« Vivre ensemble » c'est impossible.

C'est à ce moment que LUC, jeune homme lui aussi blond avec des yeux marrons, arborant un style plus chic, partage à son tour son avis :

LUC

Pour une fois, je suis d'accord avec elle.

Luc se fait couper la parole par la sonnerie qui vient de retentir. Il est surpris et contrarié car ses camarades s'affairent à ranger, plus personne ne veut écouter ce qu'il pourrait dire.

MONSIEUR MOON

(En regardant Luc et Inès)

Approfondissez votre réflexion en prenant en compte d'autres possibilités et toujours avec un argumentaire solide.

(Un peu plus fort en essayant de se faire entendre de toute la classe)

Nous envisagerons des réponses possibles la séance prochaine !

Certains élèves quittent déjà la salle sac sur le dos, d'autres n'en sont seulement qu'à mettre leur trousse dans leur sac dont Luc et Inès.

SEQUENCE 2 INT. JOUR. DANS LES COULOIRS

Luc en pleine discussion avec ses amis se dirigeant vers la sortie.

LUC

Je pourrais pas vivre avec eux...

Inès entend la discussion en passant près du groupe.

INES

Pourquoi tu dis ça, tu parles de qui ?

LUC

Beh on parlait de "vous"...

INES

Beh quoi, qu'est-ce qu'on a "nous"?

LUC

Vous vous êtes vus? Rien que le port du voile, on dirait que vous avez peur de vous montrer.

AMI DE LUC

Laisse-la, elle en vaut pas la peine, tu viens ?

LUC

Ouais, j'arrive.

SEQUENCE 3 EXT. JOUR. DEVANT LE LYCEE

Inès et Luc se retrouvent devant le lycée sous un arrêt de bus avec des indications pour plusieurs lignes différentes.

LUC

(D'un air arrogant)

On peut causer de vos traditions cheloues aussi, j'ai pas pu finir tout à l'heure.

(Voix off LUC)

On pourrait faire un roman sur ça.

INES

(Intriguée et agacée)

Cheloues ?

LUC

(Prend l'air écœuré)

Tu m'expliques le concept d'égorger un mouton?

(Voix off LUC)

C'est gore quand même !?

INES

C'est pas plus violent que l'abattoir.

LUC

(Intrigué)

Mais t'es une malade, toi !

(Voix off LUC)

La vie de ma mère c'est des oufs !

INES

On a pas les mêmes traditions, c'est tout.

LUC

(D'un ton exagéré et ouvrant grand les yeux)

Mais la violence ça se discute même pas!

INES

(Toujours calme mais visiblement avec l'envie de clore la conversation)

Bon de toute façon, on a pas le même vécu et on est pas comme qui dirait "semblable".

SEQUENCE 4 EXT. JOUR. INT. BUS

Les deux élèves sont montés dans le même bus plein de monde, ils se retrouvent debout près l'un de l'autre et se tiennent à une barre.

LUC
Tu fais quoi là?

INES
A ton avis? Ça se voit pas ? Je prends le bus !

(Voix off INES)
Non mais il est pénible celui-là !

LUC
(Sarcastique)
Mais c'est ça, tu vas me faire suivre jusqu'à chez moi? Et ton "on est pas semblable", ça veut dire quoi? Tu veux prouver que t'es meilleure que moi ou quoi?

(Voix off LUC)
Elle est pas "semblable" mais elle prend le bus comme tout le monde.

INES
(Rigolant)
Pas besoin je le sais !

(Voix off INES en ricanant)
Et de loin !

LUC
Arrête un peu, t'as une idée de la souffrance qu'on a vécu "nous"?!

INES
(D'un air condescendant)
Ah bon, c'est un concours? Et de quoi tu parles là ? T'as perdu ton doudou ?

LUC
(En soupirant)
Tu la connais l'histoire de Jésus??

INES
Le prophète ?

LUC
Le fils de Dieu!

INES

Non c'est un prophète !

LUC

Non, bon, bref, tu crois qu'il a pas souffert?
Et ceux qui croyaient en lui, ils étaient pas
martyrisés?

INES

Si, mais en quoi ça te concerne, t'as souffert
autant que lui?

(Voix off INES mi-agacée mi-surprise)

Il se prend pour qui, lui?

LUC

(Bégayant)

Ah, dans ce cas, j'ai, j'ai...

INES

(D'un air arrogant et catégorique)

Ah beh, t'as plus rien à dire là, tu sais pas ce
qu'on vit, ce que je vis. Alors de toute façon,
tu peux pas comprendre.

Luc n'entend pas la fin de la phrase car il se rue sur son
téléphone.

LUC

(Message de sa mère: Après les cours viens
au café mon cœur, smiley bisous)

Hmmm????!!

INES

(D'un air curieux)

C'est qui?

LUC

(Dubitatif)

C'est ma mère.

INES

Ah ok...

Un blanc de quelques secondes suit.

INES

Et sinon ta mère, elle est toujours aussi...

(Voix off INES)

Il faut que je le sorte...

LUC
 (Coupant la parole agacé)
 Mais t'as un problème avec ma mère??
 Tu gonfles à la longue !

INES
 Oh mais ça va! "Vous" êtes susceptibles !

(Voix off INES résignée)
 Pas étonnant qu'elle soit collante, c'est le
 petit-garçon-à-sa-maman.

LUC
 (Répliquant agressivement)
 Ouais bah ma mère elle est obligée de bosser
 avec ton père mais elle doit avoir peur
 en voyant sa barbe, on dirait
 un terroriste le mec...

INES
 (Avec fermeté)
 Non là ça va pas le faire tu retires
 ça tout de suite!

LUC
 (Ricanant)
 Sinon quoi?

INES
 (Avec un ton très élevé)
 Au moins on est d'accord sur une chose :
 jamais on pourra s'entendre!
 Faut que j'y aille, allez ciao !

LUC
 (Agacé)
 C'est ça à demain...

Après quelques secondes, les deux ados descendent du bus pour
 aller dans la même direction, au café.

INES
 Tu me suis ou quoi ?!

LUC
 (D'un air innocent)
 Mais non!

SEQ 5 EXT. JOUR. INT. CAFE

C'est un bar classique dans lequel il y a du monde. Des collègues et des couples se retrouvent pour le déjeuner.

Un couple assis à une table de 4 personnes se regarde avec amour, il semble impatient. L'homme porte une barbe.

En ouvrant la porte, Luc et Inès sont face au comptoir, Luc rentre en premier et constate quelque chose de surprenant.

Inès arrive juste après lui.

LUC
(Levant les sourcils et ouvrant grands les yeux)
Non, c'est une blague...

INES
(Bégayant)
Qu'est ce qui se passe encore !?

Luc et Inès viennent de voir leurs parents main dans la main...

PÈRE D'INES
On a quelque-chose à vous dire...

FIN

NOUVELLES VIES !

Un scénario écrit par

La classe du PAPS
(Pôle d'Accompagnement à la Persévérance Scolaire)

Lycée professionnel Jean Moulin
79100 Thouars

Accompagnement dans l'écriture
Richard BÉGUIER – La Mouette à 3 Queues
Pauline FLEURY - Stagiaire

SYNOPSIS

Kamar, jeune Algérienne de dix-sept ans et demi, a six mois pour trouver une situation en France, sous peine d'être expulsée.

Concours Le goût des autres 2017/2018

Nouvelles vies !

SEQ. 1 INTÉRIEUR/11H30 - CUISINE D'UN PAVILLON

CHRISTINE et PIERRE, un homme et une femme d'une quarantaine d'années préparent le déjeuner. Pierre dresse la table tandis que Christine s'approche du four pour y introduire un poulet.

LAURA, une adolescente de 18 ans, grande, cheveux longs châtain clair rattachés en chignon, épluche les légumes tout en checkant constamment son téléphone portable.

Christine

Qu'est-ce qu'elle fait Kamar ? On ne l'a pas vue ce matin au petit déjeuner. Il est presque 11h, elle n'est toujours pas descendue.

Laura

J'vais aller voir.

Christine referme la porte du four et ajuste les paramètres de cuisson.

Christine

Non, non bouge pas j'y vais.

Christine sort de la cuisine en posant son torchon sur le dossier d'une chaise.

SEQ. 2 INTÉRIEUR/11H40 - CHAMBRE DE KAMAR À L'ÉTAGE DU PAVILLON

Christine franchit la dernière marche de l'escalier et s'engage dans le couloir. Elle frappe à la première porte à droite. Personne ne répond. Christine frappe à nouveau. Toujours pas de réponse. Elle ouvre doucement la porte. La forme sous la couette laisse deviner que quelqu'un est caché dessous.

Christine

Qu'est-ce qui t'arrive ? Pourquoi tu ne te lèves pas ?

KAMAR repousse légèrement la couette. Ses cheveux, noirs et lisses, qui couvrent en partie son visage, laissent cependant deviner des traits fins et réguliers. Ses grands yeux sombres fixent Christine. On devine à leur aspect rougi qu'elle a pleuré.

Kamar

Pas bien. Je n'ai pas envie de parler, je veux rester toute seule.

Christine avance dans la pièce.

Christine

Tu sais bien que Pierre et moi et puis Laura on est là pour t'aider. Dis-moi c'qui va pas.

Kamar se met à sangloter. Christine s'assoit sur le lit de Kamar et lui donne un mouchoir qu'elle vient d'attraper dans la poche arrière de son pantalon.

Christine

Allez, raconte ce qui ne va pas.

Kamar

J'ai peur.

Christine

De quoi ?

Kamar

L'expulsion.....

Christine

On va trouver une solution, t'inquiètes pas.

Kamar ne répond pas, elle regarde la mère de Laura l'air désespéré.

Un silence.

Christine

Est-ce que, par exemple, tu voudrais venir avec moi à l'EHPAD ?

Kamar

L'EHPAD... Pour faire quoi ?

Christine

Ben écoute je me dis qu'on a testé pas mal de choses, ça n'a pas marché au lycée jusque là. Faut que tu fasses quelque chose. De toute façon, l'étude de ton dossier en dépend. Et puis je sens bien que t'as besoin d'être sur le terrain. Là où je travaille, il est possible d'accompagner les activités des personnes âgées en bénévolat. Je peux en parler à la directrice...

Kamar

C'est possible, ça ?

Christine

Oui, ça se fait. Il y a pas mal de gens qui s'impliquent auprès de personnes âgées, soit individuellement, soit au travers d'assos.

Kamar

Hum, pourquoi pas.... Mais ça changerait quoi pour moi ?

Christine

Eh bien, en attendant de décrocher une formation pour ton dossier, ça te permettrait de rencontrer du monde et de voir un contexte de travail en France.
Qu'en penses-tu, ça te tente?

Kamar (un peu hésitante, puis décidée)
Ouais, ouais... Ok carrément.

Kamar sourit à travers ses larmes. Christine caresse les longs cheveux de Kamar et la réconforte.

Un silence.

Christine

Allez, habille-toi et descend. Laura et Pierre nous attendent, on va passer à table.

Kamar sort lentement de son lit. Christine quitte la chambre.

SEQ.3 INTÉRIEUR/MERCREDI 12H - CUISINE DU PAVILLON

Pierre, Christine, Laura et Kamar sont assis autour de la table de la cuisine. Chacun mange et se sert sur la table.

Pierre (à Kamar)

C'est une bonne idée de faire du bénévolat à l'EHPAD. Tu vas découvrir un autre univers, c'est bien pour toi...

Laura (à Kamar)

Ça pourrait te plaire tu crois ?

Kamar

Hum... On va voir....

(Elle marque un temps d'arrêt. Puis, comme pour se convaincre elle-même)

Oui, je crois que c'est bien...

Christine (d'un ton convaincant)

Mais oui, c'est une bonne idée. Si tu travailles un peu là-bas, ce sera un élément positif pour toi, pour ton projet. Ne t'inquiète pas, on va tout faire pour que tu restes en France.

Kamar sourit. Elle passe la corbeille de pain à Pierre qu'il vient de lui demander d'un signe de la main.

Kamar

Hum, elle est bonne la sauce avec ces légumes !
Elle pique un peu mais elle est bonne.

Nouvelles vies !

Christine

C'est vrai, tu aimes ?

Kamar hoche la tête.

Laura

C'est vrai que c'est bon.

Christine

J'ai essayé une nouvelle recette. Je n'étais pas sûre du résultat, tant mieux que ça vous plaise !

SEQ.4 INT/18H - BAR

Kamar, Laura, LEO, OPHELIE, ARTHUR, SUNNY et KHAN (tous deux d'origine pakistanaise), adolescents d'environ 18 ans, jeans et baskets, sont accoudés autour de deux tables hautes de bar. Ils ont le nez dans leur portable tout en se parlant. Leurs consommations sont déjà bues. Soudain Ophélie se déplace pour aller chercher un tabouret. Elle s'assoit tout en ramenant sa longue chevelure blonde sur son épaule gauche. Arthur et Léo se moquent gentiment d'elle :

Arthur

T'es fatiguée ou tu veux nous dominer ?

Ophélie

Oh, c'est bon ! J'ai juste mal au dos.

Léo qui dépasse les autres de cinq bons centimètres, lève la tête, remonte sur son nez ses éternelles lunettes de soleil et tend au groupe son téléphone avec le selfie d'un ado affiché à l'écran.

Léo

Y'a Cyprien qui demande c'qu'on fait ce week-end ?

Il est à peine entendu par le reste groupe qui poursuit un échange, chacun le nez sur son écran.

Laura (à Arthur)

T'as peut-être été adopté!!

Ophélie

Ouais, t'as raison ! Moi, ça m'inquiète. Mes parents sont bruns aux yeux marron et moi je suis blonde aux yeux bleus. Bizarre!

Kamar (à Laura)

Mais pourquoi tu lui dis ça ?

Nouvelles vies !

Arthur relève une mèche de cheveux qui lui tombe dans les yeux et pose son regard clair sur Laura.

Arthur (à Laura)

C'est bon, arrête ton baratin!

(à Kamar)

C'est le cours de SVT sur L'hérédité, les gènes...

C'est chelou !

Léo (Il revient à la charge, les autres ne lui ont pas répondu)

Qu'est-ce que j' dis à Cyprien ?

Laura (Le nez dans son portable)

Tu peux lui dire qu'il y a une fête foraine place

Lavault... On peut y aller, ça vous tente ?

Les autres hochent la tête. Léo fixe Kamar.

Léo

OK, on y va... J'propose à Cyp'

Léo fait rapidement un Snap à Cyprien. Il relève la tête, et croise le regard de Kamar, un peu saoulée par ses regards insistants. Léo lui fait un clin d'œil. Elle ignore son clin d'œil en tournant la tête. Léo reprend son téléphone et écrit un SMS en la regardant.

SEQ.5 EXT/APRÈS LE BAR 20H30 - DEVANT LA MAISON DE LAURA

Laura et Kamar sont assises sur les marches extérieures du pavillon des parents de Laura. Kamar est plongée sur l'appli FaceBook de son portable et Laura défait sa coiffure en ôtant une à une ses barrettes.

Kamar

J'suis pas bien sûre d'y aller, moi, à la fête foraine, surtout s'il y a Léo.

Laura s'interrompt et la regarde un peu étonnée.

Laura

Bah, pourquoi ?

Kamar (toujours sur FaceBook)

Il me saoule avec ses clins d'œil et ses SMS.

Laura

Il te dit quoi par texto ?

A ce moment-là, Kamar reçoit un SMS. C'est Léo. Kamar montre le SMS à Laura.

SMS de Léo : *Azi, on fait un manège ensemble ce week-end. Ça s'ra cool ;)*

Laura

Calcule-le pas. C'est Léo, il est comme ça aussi au lycée. Il n'est pas méchant...
Tu as des nouvelles de ta famille ?

Kamar bascule à nouveau sur Facebook.

Kamar

Ouais regarde.

Kamar lui montre des photos de sa famille. Laura s'arrête sur celle d'un groupe de jeunes.

Laura

Tu peux grossir la photo, là ?

Kamar obtempère. Laura montre du doigt un jeune homme.

Laura

Il est mignon, celui-là...

Kamar

C'est mon cousin, Mehdi.

Laura

Dommage qu'il ne vienne pas en France.

Kamar la regarde avec un sourire plein de sous-entendus.

Laura

Mais non, je rigole, j'ai déjà Enzo. Je tiens trop à lui!
Toi, par contre, il faudrait te trouver un mec...
Pas Léo, bien sûr.

Kamar

J'sais pas. J'suis pas dans l'esprit.

Laura

Ah, ne pense pas toujours à ça ! On va trouver une solution. Ma mère, elle trouve toujours des solutions à tout.

SEQ.6 INT - JOUR - SALON DE COIFFURE D'UN EHPAD

Madame DEBIENS, LA DIRECTRICE de l'EHPAD, fait entrer Kamar dans la salle de coiffure où se trouvent BERNARD, un coiffeur, d'une trentaine d'années, grand, brun, barbe naissante soigneusement coupée, et trois résidents. Deux d'entre eux sont déjà assis devant les bacs à shampoing, le troisième est installé dans un fauteuil roulant. Kamar porte pour l'occasion une blouse identique à celles des ASH de l'établissement.

La directrice

Je vous présente Kamar. Elle fait, depuis peu, du bénévolat au sein de l'EHPAD et elle se propose de vous accompagner sur un certain nombre d'activités de l'établissement.

Kamar sourit timidement.

Kamar

Bonjour.

La directrice

Kamar, je te présente Bernard, notre coiffeur-Intervenant et quelques-uns de nos résidents: Madame DELBARRE, Monsieur HERNANDEZ et Monsieur MORIN. La séance de coiffure, c'est toujours un petit moment de détente très attendu!

Bernard

Enchanté Kamar. J'ai su que tu étais disponible, j'ai proposé à Madame Debiens de t'associer à ce temps si tu veux bien.

Madame Delbarre, toute frêle dans son fauteuil, se redresse légèrement.

Madame Delbarre (En souriant gentiment à Kamar)

Moi, c'est Huguette, je vous souhaite la bienvenue parmi nous!

Les deux hommes saluent d'un hochement de tête sans parler.

La directrice

Bernard, je vous confie Kamar. Bonne journée à tous.

La directrice sort du salon.

Bernard (à Kamar)

Je te propose de commencer par m'aider à faire les shampoings. Peut-être celui de Madame Delbarre qui m'attend déjà depuis un petit moment. Ça te va?

Kamar

Oui.

Bernard

Je te montre et après tu te lances, on verra plus tard pour les soins et les massages du cuir chevelu.

Bernard poursuit le soin de Monsieur Morin en expliquant à Kamar.

Pedro Hernandez reste pour le moment assis sur son fauteuil en attendant qu'un bac soit libéré.

Bernard

Il faut être délicat bien sûr...

(à l'attention de Monsieur Morin)

C'est pas Monsieur Morin qui me contredira, n'est-ce pas?

(à l'attention de Kamar)

Tu vois, ce sont des mouvements circulaires, surtout pas trop rapides, du bout des doigts. Tiens, tu as les produits ici Kamar.

Huguette Delbarre

J'ai de la chance, c'est une bien jolie jeune fille qui me fait le shampoing aujourd'hui...

Kamar

Merci.

Kamar commence à mouiller les cheveux d'Huguette.

Huguette Delbarre

Vous savez Kamar, j'aime bien qu'on s'occupe de moi...

Bernard sourit à Kamar.

SEQ.7 INT/17H00 - VOITURE DE CHRISTINE

Kamar est passagère de la voiture que conduit Christine.

Christine

Je n'ai pas pu te rejoindre aujourd'hui mais tu t'en es bien sortie, j' imagine ?

Kamar

Trop... Je kiff !

Christine hoche la tête, lève les sourcils avec un petit sourire.

Nouvelles vies !

Kamar

Non, franchement c'est super. Là j'ai travaillé avec le coiffeur. Il est sympa, et puis les pensionnaires...

Christine (l'interrompt avec un petit sourire)

Les résidents...

Kamar

Oui, les résidents... qui étaient avec lui étaient cool. Mais ce n'est pas toujours facile, il y en a qui parlent, il y en a qui ne disent rien, d'autres qui te fixent et tu ne sais pas pourquoi. Et du coup je croyais que ça allait me faire bizarre, me bloquer, mais en fait, pas du tout.

Christine

Ce n'est pas évident de savoir comment s'y prendre. Parfois je m'interroge encore. Certains vont te raconter leur vie et d'autres se murent dans le silence. De toute façon, dès que tu te dis qu'ils ne sont pas tous contents d'être dans une maison de retraite, ça change ta façon d'être avec eux, c'est rarement leur choix de vivre ici, et pourtant ils y sont.

Kamar

Oui, je comprends que certains veuillent rester dans leur coin.

Christine

Et puis il y en a plein qui ne voient quasiment plus personne de leur entourage, de leur famille.

Kamar (avec un sourire noyé dans un soupir)
Oui je comprends ce qu'il en est, c'est bien galère d'être éloigné de sa famille...

Christine la regarde avec un sourire triste. Elle se gare près d'une boulangerie.

Christine

C'est encore ouvert, tu veux aller chercher deux baguettes ?

SEQ.8 - INT - JOUR - EHPAD CHAMBRE D'HUGUETTE DELBARRE

Kamar lit le journal à Huguette.

Gros titre : « Le Groupe Industriel français FINCHER & SODIC investit pour 58 millions d'€ à Oran »

Kamar

Ah Oran, c'est là d'où je viens !

Huguette Delbarre

Oran ! Tu sais qu'Oran c'est toute ma jeunesse !

Kamar

Ah bon ? Vous avez habité là-bas ?

Huguette Delbarre

Oh, Oui.

Kamar

Moi aussi, j'ai habité dans cette ville !

Huguette Delbarre

C'était vraiment une belle époque. Je me suis même mariée sur la plage ! Avec un Algérien et à l'époque je peux vous dire que ce n'était pas simple du tout.

Kamar

Quelle plage ?

Huguette Delbarre

Celle de Bouisseville. On connaissait bien le restaurateur sur le front de mer.

Kamar

J'habitais juste à côté. Il y a longtemps que vous avez quitté l'Algérie ?

Huguette Delbarre

En 61, après la mort de mon mari. Et vous, pourquoi êtes-vous venue en France ?

Kamar

Mais votre nom "Delbarre", c'est pas un nom du bled ?

Huguette Delbarre

Lorsque je suis arrivée en France, j'ai dû refaire ma vie. J'ai épousé un français, un homme bien gentil d'ailleurs. Ce n'était pas la passion de mon premier amour, mais bon... On a vécu ici jusqu'à sa disparition, il y a huit ans.

Un temps.

Huguette Delbarre

Et vous Kamar, pourquoi vous avez quitté l'Algérie ?

Nouvelles vies !

Kamar (de l'émotion dans la voix)

En fait, j'ai voulu changer de vie quand mon père est mort. Ma mère a signé mon visa pour que je puisse venir en France et trouver une formation.

Huguette Delbarre

Vous êtes venue toute seule ?

Kamar

Oui. Au début, j'étais hébergée chez des amis de mes parents mais je n'aimais pas comment leur fils me regardait. Alors je me suis sauvée. J'ai dormi dans le hall de la gare. Un soir, une dame est venue me voir et m'a emmenée à l'aide sociale à l'enfance. Là, des éducateurs m'ont aidée et aujourd'hui je suis en famille d'accueil.

Huguette Delbarre

Tu as quel âge ?

Huguette se reprend.

Oh, excusez-moi, je vous ai tutoyée !

Kamar

Pas grave, au contraire, ça me fait plaisir. J'ai dix-sept et demi. Dans six mois, je serai majeure, mon visa sera plus valable, ça me stresse... C'est difficile ici sans ma famille mais je ne veux pas retourner au pays. J'aimerais rester en France et pouvoir travailler. Ma famille d'accueil, m'aide pour mon dossier.

Huguette prend une des mains de Kamar dans les siennes.

Huguette Delbarre

J'aime bien quand tu viens me voir Kamar, c'est important pour moi.

(Elle baisse la tête un instant puis la relève)

Tu sais j'ai presque l'impression de voir ma petite-fille.

Huguette fixe Kamar intensément. Des larmes brillent dans ses yeux.

SEQ.9 INT/16H30 - COULOIR EHPAD

Kamar a fini sa journée, elle se sent bien, presque détendue. Elle croise la directrice dans le couloir.

La directrice

Alors Kamar, ça se passe bien, apparemment ?

Kamar

C'est parfait, je suis trop contente ! Je vous remercie beaucoup.

La directrice

Je n'ai entendu que de bonnes choses vous concernant. Je vous félicite. Vous avez un bon contact avec nos résidents.

Kamar

Je suis bien ici.

La directrice

Je sais. Je suis très attentive au comportement du personnel et des intervenants dans notre structure. Vous nous donnez entière satisfaction. Croyez-moi, j'en prends note. Bonne soirée, Kamar.

Kamar

Merci, Madame. Bonne soirée à vous aussi.

La directrice s'éloigne. Kamar se dirige vers la sortie.

SEQ.10 EXT/17H - DEVANT LE LYCEE DE LAURA

Kamar rayonnante rejoint Laura, Ophélie, Arthur, Sunny et Khan devant leur lycée. Il y a également avec eux un nouvel élève, un jeune homme nord-africain qu'elle ne connaît pas. Il est grand, mince et affiche un large sourire. Il porte un bandeau noir et blanc autour de la tête et une longue chemise kaki. Une fois arrivée à leur hauteur, elle leur fait à tous la bise (excepté Laura).

Laura

Pas besoin de te demander si ça s'est bien passé aujourd'hui...

Kamar

Génial

Laura désigne à Kamar le jeune homme nord-africain inconnu d'elle.

Laura (à Kamar)

Et ce soir SALEK est avec nous, il est arrivé hier dans notre classe et pour l'instant il connaît pas grand monde. Il loge au FJT, on lui a proposé de sortir avec nous ce soir.

SEQ.11 EXT/17H15 - PARC PUBLIC

Le groupe s'installe dans un parc public. Sunny, Arthur et Khan sortent le matériel de cricket et commencent à jouer. Ophélie, Laura, Kamar et Salek sont assis et fument en discutant. Salek, un peu timide, regarde les gens en silence. Léo rejoint le groupe en s'exprimant bruyamment.

Léo (crie)

Eh, les gars ! Voilà les Kebabs !

Ceux qui sont en train de fumer lèvent les bras et crient : Yes !! Les autres trop pris dans leur jeu, n'y prêtent pas attention.

Salek regarde Léo arriver sans vraiment comprendre cet enthousiasme soudain. Léo s'assoit près de Kamar avec l'énorme sac en papier kraft rempli de nourriture. Elle s'adresse à lui avec un petit sourire.

Kamar

Tu devrais m'envoyer moins de texto.

Léo semble un peu gêné, ce qui renforce le petit sourire de Kamar. Ophélie assise à côté de Salek, essaye d'entamer une conversation.

Ophélie (à Salek)

Léo est arrivé avec le repas pour tout le monde. Tu parles un peu français ?

Salek

Mada ?

Le visage d'Ophélie traduit son incompréhension. Elle ne sait pas comment faire. Salek reprend :

Salek

Yo puedo hablar espanol también.

Ophélie ne comprend toujours pas. Kamar, voyant la situation, se pose en traductrice.

Kamar (à Salek)

Ophelie taseala hale tatakalam Elaurat lefiransiya ?

Salek

Kalile sabah. lekir- choukran ...

Kamar (à Ophélie)

Il dit qu'il parle un peu français. Il sait dire Bonjour, merci.

Nouvelles vies !

Ophélie (à Kamar)

Tu peux lui demander de quel pays il vient et s'il est venu seul en France ?

Kamar traduit.

Kamar

Anta man alla daulat taeti? Anta ataita uahdaka faransa?

Salek

Ana ataitu man sahara occidental. Ana ataitu li quei atalaga bi karibati.

Kamar (à Ophélie)

Il vient du Sahara Occidental. Il est venu seul rejoindre une cousine.

Kamar (à Salek)

Alame tajide sooubate fi le majie ila hona ?

(à Ophélie)

Je lui demande s'il n'a pas trop galéré pour venir.

Salek

Naame. Wa layesa ladaya le awarakou aydan wa la ahed. Yaalamou bi dalika min rayeri ale madrasa.

Kamar acquiesce, le visage sérieux.

Kamar (à Ophélie)

Il dit que ça a été dur et qu'en fait il n'a pas de papiers et qu'il n'y a que le lycée qui le sait.

Ophélie pose sur Salek un regard compréhensif puis se tourne vers Kamar.

Ophélie

Et du coup pour toi la maison de retraite, ça donne quoi ?

Kamar

Je suis contente. La directrice m'apprécie, elle a dit que j'ai un bon contact avec les résidents, que je donne satisfaction.

Ophélie

C'est bon ça pour toi, pour que tu puisses rester en France. Tu imagines si elle te propose un travail ?

Kamar

Elle a dit « j'en prends note ».

Ophélie

Eh bien voilà, c'est bien parti !

Salek

Mada ?

Kamar

El maudira fariha Min Ajeli.

Ophélie

Qu'est- ce que t'en penses, Salek ? Génial, non ?

Kamar traduit.

Salek

Si, cool !

Léo

Allez, prenez vos dwich ça se ramollit sinon, et vous me devez tous six euros d'ailleurs.

Salek interroge Kamar du regard. Kamar se contente de lui faire passer un Kebab en lui souriant, sans traduire.

Salek

Merci

SEQ.12 INT/JOUR - EHPAD CHAMBRE D'HUGUETTE DELBARRE

Huguette Delbarre

Ça me fait du bien de parler avec toi de l'Algérie. Comment tu vivais juste avant de partir ?

Kamar

J'étais inscrite au lycée pour le bac. Dès que j'avais du temps libre, je faisais du basket. Le sport ça me plaît. Du coup, j'allais souvent courir très tôt le matin au bord de la mer. C'est calme, apaisant. Le bruit des vagues me manque maintenant que je suis là.

Huguette Delbarre

Moi aussi, le pays me manque, mais vu mon âge, je ne peux pas y retourner. Mes enfants et ma petite fille sont repartis là-bas. Ils me manquent beaucoup. Je regarde des photos d'eux. C'est tout ce que je peux faire...

Huguette montre les photos placées dans des cadres sur une commode proche de son lit.

Kamar

Vos enfants vous ressemblent.

Huguette Delbarre

Tout le monde me le dit.

Elle sort un album de photos du tiroir de sa commode.

Huguette Delbarre

Regarde, c'est mon grand amour. C'est Nacer. Il était beau, hein ?

Kamar

Oui, il était beau. Vous avez bon goût.

Kamar regarde les photos sur lesquelles figure Nacer.

Kamar

Il n'était pas jaloux ? Là-bas les hommes le sont souvent.

Huguette Delbarre

Bien-sûr qu'il était jaloux mais j'avais quand même un minimum de liberté. Et j'y tenais!

Kamar

Eh bien, c'est rare. Vous aviez de la chance!

Huguette Delbarre(en regardant une photo d'elle et Nacer)

Oui, j'ai eu beaucoup de chance.

Kamar

Et vos enfants, ils viennent vous voir en France ?

Huguette Delbarre (un peu triste)

C'est loin, le voyage coûte cher. Ils viennent rarement.

Kamar

Je vais souvent venir vous voir, moi...

Elle a l'air sûre d'elle et sourit en disant cela. Un sourire plein de sous-entendus qui n'échappent pas à Huguette.

Huguette Delbarre

J'espère bien !

(Un temps)

Mais tu ne me caches pas quelque chose, toi...

Enthousiaste, Kamar lui montre une photo sur son portable. C'est une photo d'elle avec une blouse blanche à son nom, à côté du logo d'un autre établissement. Kamar a un énorme sourire.

Kamar

Mme Debiens a parlé de moi à un foyer logement et ils m'ont prise en apprentissage. Normalement je vais pouvoir rester en France et revenir vous voir tout le temps!

Elle montre à nouveau la photo à Huguette dans un éclat de rire.

Huguette Delbarre

Tu vas travailler à côté ? C'est formidable !

Huguette, émue, lui fait signe de s'approcher et l'embrasse. Leurs mains se rejoignent. Elles éclatent de rire.

Huguette Delbarre

Oh, que je suis contente pour toi !

FIN

REMERCIEMENTS...

AUX ENSEIGNANTS.ES IMPLIQUÉS.ES DANS L'ÉCRITURE DES SCÉNARIOS

Virginie Andrieux-Pragout, enseignante d'arts plastiques, Lycée Paul Sabatier de Carcassonne,

Patricia Boudier, enseignante coordinatrice du PAPS, et François-Line Millet, professeur documentaliste, Lycée professionnel Jean Moulin de Thouars,

Catherine Dulaurent, enseignante de lettres modernes, Collège La Triouzoune de Neuvic,

Baptiste Durand, professeur des écoles, au Collège Jean Monnet de Castres,

Amina Medjahed, enseignante coordinatrice de l'UPE2A, Collège Paul Froment de Sainte Livrade-sur-Lot.

AUX INTERVENANTS.ES

Richard Béguier et Pauline Fleury,

Leïla Ben Aribi,

Philippe Etienne,

Karine Guiho,

Emmanuel Laborie,

Erika Laxun,

Mathieu Robin.

AUX MEMBRES DU JURY

Johanna Barasz, déléguée adjointe de la DILCRAH (Délégation interministérielle à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti LGBT),

Emma Benestan, réalisatrice,

Daouda Diakhaté, réalisateur,

Catherine Prunet, Vice-présidente chargée de la vie associative, du sport et de la culture du Département du Lot,

Sacha Wolff, réalisateur.

Gindou Cinéma

Le bourg 46250 Gindou
accueil@gindoucinema.org
Tél. : 05 65 22 89 99

www.goutdesautres.fr
www.gindoucinema.org

Opération soutenue par :



en partenariat avec :

et la participation des Rectorats